



COMMENT LE SEIGNEUR A FAIT-IL À PRENDRE JUSTE MOI?

*vita
più*

LECTIO
PUISSANT COMME LA
MORT EST L'AMOUR

LE COMBAT DE BAKHITA
ISPIRATRICE DANS LA LUTTE
CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES
HUMAINS

FONDATION CANOSSIANNE VOICA
AU PAYS DE BAKHITA



FIGLIE DELLA
CARITÀ
CANOSSIANE

N° 19
JANVIER / AVRIL 2023

vita più

Amies et amis,
«Les pensées se font dans la bouche, écrivait il y a des années un poète. En fait, les paroles créent des mondes, communiquent des sentiments, mais surtout **les paroles ont le pouvoir de donner forme aux idées**, qui prennent ensuite vie et se déplacent de manière indépendante entre les personnes. Une expression très particulière, donc, capable de frapper et d'en montrer l'importance.

L'objectif de ce magazine, "Vita Più", reste précisément celui-ci : **une parole qui aide à former une famille**, dont nous faisons tous partie.

Dans ce numéro également, **la voix est votre propre voix** : le chant, les commentaires et les prières qui montent de nos communautés canossiennes dispersées comme des graines dans le monde entier, dans un seul chœur.

Vous avez donc, vous-mêmes, dressé dans ces pages **un portrait bref mais authentique de Bakhita**, la "chanceuse", comme l'appelaient ses propres ravisateurs : son existence terrestre, ses

gestes, son regard profond et ses cent quatorze blessures, mais aussi son témoignage, son souffle, ses rêves aujourd'hui, 76 ans après sa mort. Ici nous pourrions trouver le profil d'une Sainte, présente du Brésil à l'Inde, de la République Démocratique du Congo à Venise, de l'Indonésie à l'Argentine : **autant de portraits pour un seul visage de Sœur Universelle.**

Après avoir collaboré avec vous, Mères Canossiennes, dans de nombreuses communautés, en Italie et dans le monde, je connais votre richesse, humaine et charismatique, et je me sens extrêmement «chanceux» de pouvoir rassembler tout ce précieux trésor. Je vous demande : parlez-nous, continuez à nous parler, faites en sorte que la parole, la Bonne Parole de notre immense communauté puisse circuler avec joie et force, exultante, car, citant Sainte Bakhita, "*come si fa a non volerghe ben al Parón*"? (Comment serait-il possible ne pas aimer le Seigneur ?). Nous sommes vraiment **une famille "chanceuse"**.

Emanuele Pini



2

VITA PIÙ

N. 19 - JANVIER - AVRIL 2023

Autorisation du Tribunal de Rome
No 52/87 du 6 Février 1987



www.canossian.org



Figlie della Carità
Canossiane



[infocanossiane](https://twitter.com/infocanossiane)



Figlie della Carità
Canossiane Official

PROPRIÉTAIRE Maison Générale des Filles
de la Charité Canossiennes

DIRECTEUR RESPONSABLE Emanuele Pini

CONCEPT ET GRAPHIQUES Studio Bertin

ÉDITEUR Emanuele Pini

**ZONE DE COMMUNICATION INSTITUT
CANOSSIEN:**

Sr. Mariana Litmanovich (rétérante générale)

Sr. Daniela Anna Balzarotti (coordonnateur)

Emanuele Pini (responsable opérationnel)

BAKHITA MERCI "PAR- DON"



*Bakhita, soeur simple
Bakhita, fille de Madeleine
Bakhita, sœur universelle.*

*Tu as vécu parmi le peuple,
courageuse et silencieuse
la couleur de la peau
t'a rendue encore plus seule...*

*Mais le Seigneur de la vie
contemplé dans les étoiles
déjà habitait dans ton cœur
devenu amour dans la douleur.*

*Oh, Bakhita, amie simple,
femme grande dans le pardon !
Intercède auprès du Seigneur
pour mon cœur ce don!*

(Rome 23-08-2007)

Ces "paroles" rimées, écrites il y a de nombreuses années dans une pause de prière lors d'un pèlerinage à Venise, conservent encore la fraîcheur et la gratitude qui refont surface chaque fois que je m'arrête pour réfléchir et prier devant Sainte Bakhita, Sœur Universelle, don pour l'Eglise, pour la famille charismatique canossienne, pour moi.

Sainte Bakhita est une Fille de la Charité, une sœur canossienne, un don inestimable : comment l'exprimer avec les paroles ?

Bakhita est un don pour sa simplicité désarmante, pour sa petitesse ordinaire, pour son cœur réconcilié qui sans cesse nous interroge, nous secoue, émeut nos paresse humaines et spirituelles...

La qualification de sœur universelle avec laquelle Bakhita nous a été présentée par Jean Paul II dans l'homélie de la béatification n'est pas générique mais expressive de sa spiritualité et de sa sainteté, de **son être un don pour**

tous. Elle l'est surtout pour trois raisons qui régissent sa vie et la signifient :

- **la mémoire réconciliée** : Bakhita a choisi de suivre le chemin de l'amour, pardonnant sans mesure. Celle qui avait fait l'expérience d'« être donnée » est devenue un don de liberté, un don pour tous.

- **le sens de la bonté de Dieu** : Bakhita a souvent utilisé l'appellation "**El PARON**" pour désigner Dieu. Ce n'est pas seulement une expression du dialecte vénitien, mais indique la Seigneurie de Dieu dans sa vie, le Seul qui l'a vraiment tenue toujours et pour toujours entre ses mains. Elle s'est confiée à Lui et elle a ainsi pu faire l'expérience que Dieu est un Père bon qui n'abandonne pas : **"Maintenant je connais de plus en plus la bonté du Seigneur qui m'a sauvée encore une fois presque miraculeusement"**.

- **la fécondité de la croix en vertu de la foi** : âgée et malade, en entendant dire que son lit était le Calvaire, Bakhita corrigea : **« c'est plutôt le Thabor »**. Elle avait pressenti que ses blessures, illuminées par la Pâque du Seigneur, étaient devenues une manière de comprendre la souffrance des autres, une disponibilité à se rencontrer, un service et maintenant un acte de confiance totale au Seigneur. Désormais proche de la mort elle dira : **« Je me tournerai vers Saint Pierre et je lui dirai : ferme la porte car je reste »**.

Merci, Bakhita, car ta vie continue de me reconnecter avec les questions essentielles, si importantes parce qu'elles sont liées au sens de ma vocation.



M. Sandra Maggiolo
Supérieure Générale

vita
più

20 **LECTIO: Puissant comme la mort
est l'amour (Ct 8,6)**



23 LA LUMIÈRE DE BAKHITA: Comment Bakhita m'a inspirée- East Africa

26 LES PRODIGES DE BAKHITA: Les merveilles de la vie à travers Bakhita

28 LA FIDÉLITÉ DE BAKHITA: Un parcours de liberté et de fraternité

30 LA FRATERNITÉ DE BAKHITA: Un parcours de liberté et de fraternité



32 L'ÉDUCATION DE BAKHITA: Le complexe scolaire "Bakhita" à Luanda : éducation et formation

34 **Nouvelles du monde**

36 Conseils online et offline

38 Événements

39 CINQ ANS, TROIS "MERCI" ET UN "AU REVOIR"

**SANTA
JOSEFINA
BAKHITA**

JUNTAS/OS CONTRA O TRÁFICO
DE PESSOAS

8 DE FEVEREIRO

A group of nine people, including adults and children, standing outdoors in front of a building. The group consists of four adults and five children of various ages. They are dressed in casual clothing, and the background shows a simple building with a dark doorway.

40 FONDATION CANOSSIE NNE VOICA
42 PROJETS

*“Ô Seigneur, si je
pouvais m'envoler
là-bas tout près de
mon peuple, combien
d'âmes je pourrais
te conquérir!”*



LE DON DE SAINTE BAKHITA, TOUJOURS PARMI NOUS



“**S**ainte Bakhita est un don” a répondu la Mère Générale à l’évêque de Vienne Mgr. Carlo Zinato quand, en septembre 1969, il bénissait le début du procès de canonisation. Quelles ont

été les étapes de ce don, de cette vie ?

- **Kidnappée** vers l’âge de sept ans, en 1876, dans un village du Darfour au Soudan. Vendue plusieurs fois, elle a eu huit patrons qui l’ont revendue pour en avoir plus de profit. Elle avait été menacée avec des armes, torturée avec des coups et des coups de fouet qui lui avaient enlevé des fibres musculaires, notamment de ses jambes, et avait souffert l’étirement des seins, “serrés comme un chiffon”, comme elle-même le dira.

- **Elle avait été tatouée** de 114 entailles profondes, remplies de sel afin que le dessin formé par la lèvre des cicatrices demeure, signes qui sont restés blancs et se détachaient sur sa peau très noire ; les enfants, à qui elle racontait son histoire, aujourd’hui âgés, s’en souviennent encore.

- **Elle a porté de lourdes chaînes** pour empêcher de s’échapper, comme elle avait tenté de le faire une fois, en entrant dans la forêt où elle a expérimenté, pour la première fois, le guide d’une lumière divine ; mais, ayant évité le danger des bêtes féroces, elle fut de nouveau capturée par tromperie. En fait, il n’y avait pas un jour où elle n’avait pas de blessures sur le corps, puisque les esclaves servaient aussi à décharger sur eux la

colère sadique de leurs patrons.

- Ce martyr prit fin lorsqu’en 1882, elle fut achetée par l’italien Callisto Legnani, agent consulaire au Soudan. Dans la nouvelle maison, elle a connu la paix du cœur et la dignité du corps, enfin vêtue non pas d’un tutu de paille mais d’une robe blanche. **Bakhita fantasmait sur le bien qu’elle découvrait dans le cœur de celui qui était si différent d’elle**, mais elle n’a pas pu identifier son village; alors de 13 à 16 ans, elle a vécu dans cette atmosphère d’acceptation chrétienne et de respect civil.

- En 1885, afin de ne pas risquer sa vie en raison de troubles politiques, le consul Legnani fut également contraint de quitter l’Afrique et Bakhita l’a convaincu de l’emmener avec lui. Ainsi arrive-t-elle pour la première fois en Italie, **donnée à quelqu’un qu’elle ne connaissait pas, même avec la promesse d’être bien traitée**, mais son cœur était en tourmente : où irait-elle ? Reviendrait-elle à être traitée comme une esclave ?

- En 1886, à Zianigo (municipalité de Mirano Veneto, Venise) **naquit Alice Michieli, appelée Mimmina, d’elle Bakhita s’est occupée comme une mère**. Lorsque le bébé avait environ sept mois, Bakhita est également retournée en Afrique, à Suakin, où elle connut la misère dans laquelle elle aurait pu retomber si elle était restée là-bas. Et là, à l’improviste, après seulement neuf



mois, pour accompagner Mimmina qui ne voulait pas la quitter, Bakhita quitta une seconde fois l'Afrique, la terre qu'elle sentait ne plus jamais revoir.

- Illuminato Checchini, administrateur de la famille Michieli, l'attendait à Zianigo, lui qui avait des sentiments paternels pour elle. Il se réjouit de la revoir et c'est lui qui lui offrit **le premier crucifix**, et qui eut l'idée de la faire résider, avec la fillette dont elle s'occupait, aux Catéchumènes de Venise, lieu où elle pouvait être instruite et connaître l'amour de Jésus et l'Évangile du salut.

- Un an plus tard, au retour de madame Michieli qui voulait la ramener au Soudan, son premier refus se produisit. Bakhita voulait devenir chrétienne, recevoir le baptême. Le Patriarche de Venise en fut informé et consulta le procureur du roi ; ce dernier ne vacilla pas et eut la clarté du **droit à la li-**

berté de choix dû à Bakhita puisque l'esclavage n'existait pas en Italie.

- Le 29 novembre 1889, un "quasi" procès eut lieu à la réunion des Catéchumènes et pour son choix de ne pas revenir sur les traces de l'esclavage, elle fut déclarée libre. **Elle avait librement choisi d'appartenir à Dieu** dont elle se sentait aimée et elle accepta à nouveau la séparation d'avec ceux qu'elle aimait.

- À partir de 1902, Bakhita arriva à Schio, après avoir simplement répondu : **"Oui Père"**, à la demande qui lui avait été faite d'être transférée de Venise. Si à Venise elle était connue pour son histoire

de rédemption de l'esclavage, don de sa foi, dans la nouvelle maison elle s'est retrouvée canossienne, oui, habillée comme les autres sœurs, et pourtant si différente qu'elle éveille la curiosité et le désir de la rencontrer. Aux fillettes qui lui demandaient si elle souhaitait être née blanche, elle disait non, tout ce que "el so Paron", son Seigneur, avait fait était bien pour elle.



- **Pendant la guerre**, en raison de sa couleur, elle a également été prise pour une espionne, mais elle ne se perturba pas, elle accompagna ceux qui voulaient l'arrêter là où elle habitait et, montrant la fenêtre de sa chambre, expliqua que depuis son arrivée en Italie, elle avait reçu le don de la vocation. Sa simplicité fut convaincante et le danger écarté.

- **Comme il arrive à beaucoup de migrants aujourd'hui**, à ceux qui lui demandaient la raison de ses choix, elle-même expli-

quait que si elle avait cédé à l'insistance qui lui était faite de retourner à sa terre « elle aurait perdu son corps et son âme » ; mais elle sentait le détachement, à tel point que « les lèvres tremblantes et les yeux brillants » elle écoutait les récits des soldats revenant d'Afrique, l'informant de ce qu'ils avaient vécu de la situation de son peuple.

- **Tout en elle nous émerveille**, tout comme l'eau qui coule d'une source restaure! À sa mort, elle attirait encore par la tendresse qui émanait de sa chair mortelle. La couleur de sa peau, qui avait intimidé ou attiré les petits qui pensaient au chocolat, et intrigué les adultes, qui n'avaient jamais vu

Toujours parmi nous

des gens d'autres ethnies, était devenue le privilège qui leur était donné d'avoir connu et aimé le différent, se sentant réciproques. Ce 8 février 1947, petits et grands la recherchaient encore pour une salutation, pour toucher sa main encore douce et chaude et recevoir sa dernière caresse, ils voulaient la retenir pour toujours.

- **Sainte Bakhita continue toujours d'intercéder, d'opérer, d'aider**, de résoudre les problèmes insolubles de ceux qui se tournent vers elle et de ceux qui ne la connaissent pas encore. Elle semble toujours prête, à la droite de "son Paron", prête à être son porte-parole pour nous aider et nous soutenir dans les épreuves de la vie.

- Le 17 mai 1992, elle a été proclamée Bienheureuse et le 1er octobre du grand Jubilé de 2000 Sainte par Jean-Paul II, qui nous l'a rendue comme **Sœur Universelle**. Un exemple suivi par ses successeurs qui l'ont désignée aussi bien aux savants qu'aux pauvres, la déclarant patronne des victimes et des opérateurs qui mettent tout en œuvre pour libérer de toute forme d'esclavage et toucher la "chair du Christ" en ceux qu'ils servent.

Et le don de Bakhita ne s'est pas terminé ce jour-là.

- **Des centres d'accueil**, des cours de formation ou des lieux portant le nom de Bakhita fleurissent dans de nombreuses régions d'Italie et du monde. Parfois, ce sont des lieux visités par elle de son vivant, mis à disposition pour des couloirs humanitaires, comme à Olate dans la province de Lecco, ou ce sont des centres de formation pour le travail, voire des lieux pour jouer au football dans des zones à risque. À Cerignola (Foggia), le Diocèse a donné son nom à un

centre pastoral pour les migrants. À Venise, la Caritas a ouvert un centre d'accueil. Ces dernières années, nous avons reçu la nouvelle de plusieurs Groupements Paroissiaux qui, **tant en Italie qu'à l'étranger**, l'ont choisie comme patronne. La même communauté ecclésiale de Schio l'a élue patronne du Groupement Paroissial où se trouve le sanctuaire. Le Campus Universitaire de l'Université Catholique d'Australie, dans la ville de Sydney (ACU) porte son nom. Paris a aussi sa Maison Bakhita, tout comme diverses églises et centres lui sont dédiés au Malawi, au Kenya, au Brésil, au Mozambique... Et que de reliques sont demandées pour de nouvelles églises, en Italie et à l'étranger ! Les prêtres nous assurent que même dans les exorcismes Sainte Bakhita agit, car l'humilité chasse le malin. En revanche, les fidèles lui demandent de nombreuses grâces, la plus grande étant celle de savoir pardonner, pour faire l'expérience de la vraie liberté qui humanise la vie et plonge dans le Cœur de Dieu.



Oui, Bakhita aujourd'hui est un don pour tout le monde, elle est toujours parmi nous !

BAKHITOS MEXIQUE



Qui sont les Bakhitos ? Les Bakhitos sont un groupe de jeunes nés en 2015 à Chihuahua México.

Au début, ce groupe n'était composé que de nos anciens élèves de l'Institut Éducatif Morelos, notre école primaire, et c'était une façon de rester en contact avec eux après l'école. Plus tard, le groupe s'est élargi pour inclure tous ceux qui voulaient et veulent faire partie de notre famille.

Dans notre groupe, les adolescents peuvent profiter de jeux ou de certaines activités préparées par l'équipe, mais surtout partager leurs préoccupations et **apprendre davantage à connaître Jésus, Madeleine et bien sûr Bakhita.**



Nos discussions portent principalement sur les thèmes du temps liturgique ou de notre charisme. Pour les impliquer dans la spiritualité canossienne, nous avons chaque mois un thème

lié à notre charisme, ainsi par exemple en septembre nous avons parlé de Notre Dame des Douleurs et pendant la pandémie liée au COVID nous avons organisé la prière du chapelet en direct streaming pendant les neuvaines pour nos grandes fêtes.

Nous mettons également l'accent sur notre culture. Ce mois-ci, nous célébrons Notre Dame de Guadalupe en faisant une procession jusqu'au sanctuaire, profitant du fait qu'il se trouve juste à côté de notre école, où nous nous réunissons.

Avant la pandémie, nous avions des camps qui étaient une sorte de retraite mélangée à beaucoup de divertissements. Nous avions aussi des missions, où nous allions dans de petites villes et allions frapper aux portes pour rendre visite aux fa-

milles, leur parler et écouter leurs préoccupations. C'est ainsi que nous avons fait connaître et aimer Jésus.

Actuellement, nous nous réunissons **tous les vendredis pour partager notre foi et en savoir plus sur Jésus et notre charisme**, avec l'espoir de reprendre progressivement nos activités habituelles.

D'autre part, nous sommes les Bakhitos !



CLINIQUE SAINTE BAKHITA : ACCOUCHER ET GUÉRIR - INDONÉSIE

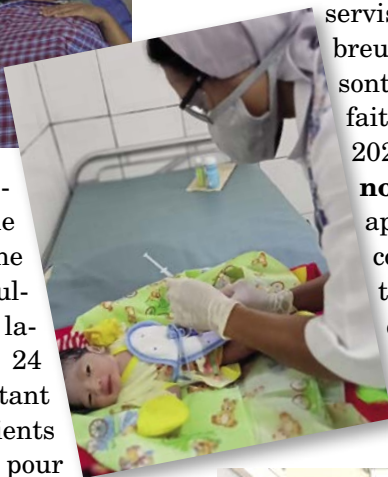
Nous présentons la présence de Sainte Joséphine Bakhita également au Timor Occidental, en Indonésie : en effet, en 2004, la clinique Sainte Joséphine Bakhita a été fondée à Nurobo, Malaka. Au fil des ans, de nombreuses

personnes ont trouvé guérison et réconfort dans la Clinique, qui est

ses difficultés financières. Ici notre Sainte, Sainte Joséphine Bakhita, a fait de nombreux miracles, car au fil des années, de nombreuses personnes ont connu la guérison grâce à son intercession.

Lorsque les mères en travail d'accouchement ont eu des difficultés, Sainte Joséphine Bakhita a intercedé pour elles d'innombrables fois. L'une des merveilles que Dieu a montrées aux pauvres servis ici est représentée par les nombreux cas de vie et de naissance qui se sont produits dans cette clinique; en fait en l'espace de 10 ans, de 2011 à 2021, **411 enfants sont nés dans notre maternité.** Beaucoup ont été appelés avec le nom de la Sainte, y compris la fille d'un pasteur protestant qui a donné à sa fillette le nom de Bakhita, car elle est toujours présente avec nous.

Ci-dessous quelques photos de bébés nés à la Clinique.



également passée d'une simple clinique externe à un service multi-médical et de laboratoire ouvert 24 heures sur 24, tant pour les patients hospitalisés que pour les patients externes.

Actuellement, les services de la clinique comprennent : des bilans de santé, des consultations médicales, des services d'urgence, des tests de laboratoire, des services de maternité et des soins aux personnes âgées.

La clinique Sainte Joséphine Bakhita compte sur le soutien des donateurs et continue de se débattre avec



UNE INVITATION À PRENDRE SOIN DE LA VIE - ARGENTINE



Le 30 octobre dernier, en tant que communauté, nous avons eu la grâce de participer, à la chapelle «Vergine Dolorosa» du Diocèse de

Mar del Plata, à l'**intronisation du tableau de Sainte Joséphine Bakhita**, avec la bénédiction de l'évêque Gabriel Mestre et le curé, le père Arturo Pesagno. Cet événement a été promu par l'Action Catholique Argentine qui, en s'associant à la Journée mondiale de prière et de réflexion contre la Traite des êtres humains, a distribué une peinture de Bakhita à tous les Diocèses du Pays ; avec l'Équipe Nationale « Basta la Tratta » (« Plus de traite »), on a donc renouvelé l'engagement à lutter contre ce fléau et à accompagner les victimes et leurs familles. Avec une grande joie, nous avons vécu une belle expérience de fraternité dans le milieu ecclésial, avec Mère Mariana Litmanovich, Conseillère Générale : l'Évêque a souligné que le Diocèse s'enrichit du Charisme Canossien et nous a remerciées pour notre présence à cet événement.

Voici ses paroles : « Des valeurs très fortes apparaissent chez Sainte Bakhita : le Pardon, l'Amour, la Liberté : en effet, le sien est **le témoignage d'une esclave qui dans le Christ est authentiquement libre** ; si on pardonne et on aime on est vraiment des femmes libres.

Si nous nous immergeons dans le cœur de Bakhita, nous trouvons la liberté dans

le Christ, la liberté en Dieu, qui définit notre vocation commune et notre appel à la sainteté : elle indique clairement comment lutter contre la traite des êtres humains, puisque l'Église est Universelle.

Notre Diocèse est marqué par le tourisme et c'est une situation favorable à tous les types d'esclavage : Bakhita nous est une aide dans la lutte et dans la prévention, pour que nous ne baissions pas les bras et soyons prudents. Nous savons qu'il existe bien d'autres oppressions moins visibles, alors **Bakhita nous encourage également et nous invite, en tant que Sœur Universelle, à nous laisser libérer par le Christ.** Par Lui, avec Lui et en Lui, nous sommes destinés à devenir des Frères Universels, des hommes et des femmes libres d'aimer, de pardonner, de se donner, de servir, d'interagir pacifiquement les uns avec les autres.

Que ce tableau de Sainte Bakhita soit donc pour nous **une invitation à prendre soin de la vie**, un phare de liberté dans le Christ qui nous invite toujours, en toute circonstance, au pardon et à l'amour".

Nous recevons avec joie cette invitation à prendre soin de la vie avec notre Sainte Sœur, à être gardiennes de l'amour et du pardon avec elle, dans nos cœurs, chez les frères et les sœurs que nous fréquentons, dans les lieux où la vie, l'amour et le pardon sont négligés.

Prions avec elle pour ceux qui combattent les oppresseurs et sauvent les opprimés : que sa présence, son témoignage élargissent nos cœurs, notre service et notre engagement de prière.

Soeurs **Margherita Choque, Noemi Santana, Paola Benetti, Silvina Bernardo** de la Communauté No-tre-Dame de Lourdes à Quequén, Buenos Aires, Argentine



MON EXPÉRIENCE AVEC BAKHITA, UNE SAINTE GÉNÉREUSE

Sainte Bakhita est une grande sainte de notre temps et, selon mon expérience personnelle, je me permets de l'appeler, comme Sainte Rita, "la sainte des cas impossibles et désespérés". Sa vie vertueuse, son amour de Dieu et du prochain inspirent ma vie à suivre le Christ dans la Congrégation des Filles de la Charité Canossiennes et m'invitent à imiter de plus en plus son exemple et à en faire un programme de vie. Travaillant sur moi-même, avec la grâce divine, j'essaye ainsi de marcher dans ses pas, malgré mes insuffisances.

I. UNE PERSONNE DE CONFIANCE

Sainte Bakhita a toujours intercédé pour moi et pour mes proches dans les moments difficiles de la vie et chaque intention présentée à Dieu avec foi par son intercession a toujours trouvé grâce, selon la volonté de Dieu. Voici quelques-uns des nombreux témoignages.

En 2017, mon père, en voyage, a eu un accident qui aurait pu être mortel : le fémur était cassé, quelques morceaux d'os étaient éparpillés dans la cuisse et le saignement était très fort. Il n'y avait même pas d'hôpital sur le lieu de l'accident : la blessure saignait tellement que la mort semblait proche. Dès que j'en ai été informée, j'ai pleuré des yeux en demandant à Bakhita de supplier Dieu pour sa guérison, car aucun médecin de mon village ne pouvait guérir ce cas. Alors que la famille s'inquiétait de savoir comment l'envoyer à Kampala, en

Ouganda, pour se faire opérer, craignant qu'il ne meure en chemin, un miracle s'est produit : dans le village on entend l'annonce qu'un médecin de Kampala était là et soignait les cas désespérés. C'est ainsi que mon père a été opéré et l'opération a duré quelques heures, mais Dieu l'a sauvé, grâce aux prières de "Mère Moretta". Merci, Sainte Bakhita pour ce miracle!

L'année suivante, 2018, un cancer de l'utérus a failli conduire à la mort ma mère. Encore une fois, j'ai supplié Bakhita pour son rétablissement. J'ai demandé la grâce de ne pas la voir mourir avant d'avoir été témoin de mon offrande totale au Seigneur et donc d'être présente à mes vœux perpétuels. La maladie a depuis-là ralenti son évolution et ma mère a pu reprendre une vie normale. En août 2019,

grâce à l'intercession de Sainte Bakhita, elle a pu participer avec mon père à mes vœux perpétuels. C'est le deuxième miracle de Sainte Bakhita pour moi. Six mois après les vœux perpétuels, le cancer de l'utérus est revenu. Nous étions au temps de l'isolement dû au Covid, aucune Sœur ne pouvait aller rendre visite à la famille par peur de la contagion. Il n'y avait même pas de Messe et j'étais préoccupée pour la vie spirituelle de ma mère. J'ai

donc demandé à Sainte Bakhita de lui obtenir au moins la grâce de recevoir l'Eucharistie, la Confession et l'Onction des malades. Dieu l'a exaucée : un prêtre de mon village s'est engagé pendant quatre mois à se rendre chez elle pour lui appor-



ter l'Eucharistie et deux fois elle a reçu l'Onction des malades. La maladie de ma chère mère s'est ensuite aggravée et le moment de la mort approchait. J'ai alors demandé à Bakhita d'intercéder pour elle, mais surtout que la volonté de Dieu soit faite.

À cette époque, la Mère Provinciale, certainement inspirée par Dieu, est venue vers moi et m'a dit de me préparer à voyager pour voir la maman avant qu'elle ne meure. En rentrant chez moi, j'ai compris qu'elle ne survivrait plus longtemps : j'ai donc redemandé à Bakhita de prier pour moi, afin que Dieu me donne la force de supporter cette dure épreuve, car j'aimais tant ma mère, qui m'avait toujours été maman mais aussi ma première amie, ma conseillère. Sa dernière nuit sur terre, elle m'a demandé de la tenir dans mes bras et elle est morte comme ça, bien préparée spirituellement. Aujourd'hui, je suis sûre qu'elle est au paradis, occupée à prier pour moi et pour toute la famille. La grandeur de Sainte Bakhita est de m'avoir donné la grâce de supporter cette épreuve dans la foi. En fait, même en ces jours-là, jours de grande douleur, j'ai ressenti une paix incroyable et authentique dans mon cœur, convaincue que ma mère était partie se reposer pour l'éternité et qu'un jour nous nous reverrions.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'abondance des grâces reçues par l'intercession de Sainte Bakhita et c'est pour cette générosité qu'elle est devenue ma patronne et j'ai tant de foi en son intercession.

II. UN MODÈLE À SUIVRE

Le titre de « Sœur Universelle » donné à Bakhita est une invitation pour moi à être sœur pour tout le monde ! Après avoir longuement médité sur ce modèle durant mon noviciat, lors de ma première profession j'ai pris la résolution de cultiver

cette ouverture à la maternité spirituelle dans ma vie religieuse : me sentir sœur de tous sans distinction, inspirée par ses paroles qui m'ont formé et façonné : "Soyez bons, aimez le Seigneur, priez pour ceux qui ne Le connaissent pas. Saviez-vous quelle grande grâce c'est de connaître le Seigneur !".

« Si je rencontrais ces marchands d'esclaves qui m'ont kidnappé..., je m'agenouillerais pour leur baiser les mains, car si cela n'était pas arrivé, maintenant je ne serais ni chrétienne ni religieuse ». Ces paroles de Sainte Bakhita m'ont appris à tirer une leçon de morale de chaque événement de la vie. Tout est grâce et rien n'arrive par hasard, de sorte que même le moment de l'épreuve est une opportunité et il y a un Don que Dieu me réserve dans tout ce qui m'arrive. La souffrance elle-même devient une opportunité, nous devons donc être positifs et apprendre à pardonner à nos ennemis afin d'être libres.

13

Une dernière phrase : "Si je restais à genoux toute ma vie je ne dirais jamais assez toute ma gratitude au bon Dieu". Ces paroles m'apprennent à être reconnaissante envers Dieu pour ce qu'Il est et il fait dans ma vie, mais aussi à savoir apprécier la vie et à être reconnaissante pour ce que mes frères et sœurs sont et font pour moi.

Comment conclure devant tant de grâces ?

Je voudrais l'invoquer ainsi : « Sainte Bakhita prie pour chaque Fille de la Charité Canossienne qui est dans le monde ! Intercède pour les souffrants et pour les besoins du monde d'aujourd'hui ! Je t'aime, Sainte Gènereuse, et je me confie à toi. »

**Sr Kavira Sivalingana Gènereuse,
Province de Sainte Bakhita au
Congo, actuellement à Kampala pour
les études.**

SAINTE JOSÉPHINE BAKHITA, ISPIRATRICE DANS LA LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS - BRÉSIL

*L*âchez mes chaînes... elles
pèsent trop !

Depuis 2006 je fais partie du Réseau inter-congrégationnel de vie consacrée "Un cri pour la vie". C'est un réseau qui travaille contre la traite des personnes, avec une attention particulière à la traite des femmes et des enfants, menant des actions de sensibilisation, de prévention, d'attention aux victimes et d'influence politique, essayant ainsi d'alerter, d'éduquer et d'inciter la société à freiner la croissance de inclusion des victimes dans ce marché du crime.

14

Ce réseau, composé de religieux et de laïcs, est un espace « d'articulation et d'action prophétique-solidaire de la vie religieuse consacrée au Brésil » et est né d'une demande de l'Union Internationale des Supérieures Générales à la Conférence des Religieuses de Brésil (CRB) pour l'articulation et la mise en

œuvre d'un cours de formation pour les religieuses afin d'agir contre la traite des personnes.

28 religieuses de 20 congrégations ont participé au cours, au terme duquel, profondément touchées par l'ampleur et la cruauté de cette réalité et convaincues de l'urgence d'agir face à ce fléau social qui détruit la vie, la dignité et les rêves de plus 40 millions de personnes dans le monde, ont décidé de créer le Réseau, qui célèbre cette année ses 15 ans de mission et compte plus de 300 membres, répartis dans 27 noyaux sur tout le territoire national.

Au cours de cette période, nous, membres du Réseau "Un cri pour la vie", avons grandi dans la foi et dans la certitude que la lutte contre la traite des êtres humains est une "mission de Dieu" qui nous a été confiée, la mission d'un Dieu qui n'admet pas l'esclavage. Ainsi, le cri des personnes victimes de la traite, surtout des femmes, des adolescents et des



enfants qui sont commercialisés et exploités dans le travail ou dans l'exploitation sexuelle, s'est imposé chaque jour comme un impératif charismatique prophétique pour la vie religieuse consacrée. La présence, la douleur et les cris des victimes de cette pratique criminelle sont un sacrement de Dieu qui, au contraire, crie au monde pour la vie, la dignité et la liberté.

Dans ce cheminement missionnaire, nous nous sommes approchés de la belle et édifiante histoire de vie de Sainte Bakhita, la Fleur soudanaise, qui a vécu le drame de la traite des personnes. Vendue et achetée plusieurs fois sur les marchés d'El Obeid et de Khartoum, elle a connu l'humiliation et les souffrances physiques et morales de l'esclavage.

Dans la Communauté Canossienne, en Italie, Joséphine Bakhita a rencontré Dieu, qu'elle a appelé "mon divin Patron". Fascinée par l'Évangile de la vie, elle a été baptisée et consacrée à Dieu et au prochain, à l'amour et à la liberté, en tant que religieuse canossienne, faisant de sa vie un service généreux et attentionné envers tous, surtout les enfants pauvres. Elle était estimée par ses sœurs et par tous ceux qui l'approchaient pour sa profonde vie de prière, son attention, sa tendresse, son écoute, son dialogue et sa bienveillance dans les relations et sa sensibilité et sa compassion marquées pour la souffrance humaine.

Sainte Joséphine Bakhita a été canonisée par le pape Jean-Paul II en 2000, précisément l'année où l'UISG (Union Internationale des Supérieurs Généraux) a fait de la lutte contre la traite des êtres humains l'une de ses priorités : deux faits qui, des années plus tard, sont en harmonie l'un avec l'autre, puisque depuis lors la vie religieuse s'est organisée en

réseaux dans leurs propres Pays, dont notre réseau « Un cri pour la vie ».

Avec le pontificat du Pape François, l'engagement de lutter contre la traite des êtres humains s'est renforcé, puisqu'il est une voix éloquente de dénonciation de cette réalité qu'il considère comme "une honte intolérable". En 2015, le 8 février, journée dédiée à la mémoire liturgique de Sainte Joséphine Bakhita, a été instituée par le Pape François comme Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des êtres humains et Bakhita a été présentée comme la patronne des victimes et des personnes qui luttent pour l'élimination de cet esclavage.

Partant de ce constat, nous avons intensifié notre relation de foi avec Sainte Bakhita, l'invoquant comme protectrice et nous inspirant à son exemple de foi, diffusant sa trajectoire de vie : ses souffrances, sa lutte et son dépassement.

Nous le faisons toute l'année dans nos activités de formation, dans les célébrations, dans les rencontres, mais surtout lors de la Journée Mondiale de Prière qui a lieu précisément dans la semaine du 8 février. Sainte Bakhita est vénérée et invoquée non seulement par notre réseau mais par toute l'Église au Brésil. Ainsi, chaque année, le nombre de diocèses, de paroisses et de communautés ecclésiales qui célèbrent la Journée mondiale de prière en invoquant la Sainte augmente.

Son image et son histoire sont présents dans nos supports, la prière et ses messages sont largement diffusés du nord au sud de notre Pays et chaque année nous voyons grandir l'engagement des chrétiens et de la société en général contre cet esclavage contemporain.

La mémoire liturgique de Sainte Bakhita a donc été un canal de foi, d'inspi-

Inspiratrice dans la lutte contre la traite des êtres humains

ration et d'engagement, un témoignage éloquent qui sensibilise et renforce la prière et la lutte pour la vie des personnes victimes de la traite. Les femmes des périphéries, noires, indigènes et des rivières, qui sont la majorité des victimes de l'exploitation et de la traite des êtres humains, s'identifient à la fois à la souffrance et à la foi forte de Sainte Bakhita. Ainsi, le récit de sa vie continue d'être un



16

appel à « briser les lourdes chaînes » qui lient encore aujourd'hui des milliers de personnes sur ce marché criminel.

Notre gratitude et nos salutations à la Congrégation des Sœurs Canossiennes pour la grâce d'avoir Sainte Bakhita comme patrimoine spirituel et d'avoir partagé un si grand héritage de foi, d'amour et de prophétie avec l'Église, et en particulier de nous avoir offert Sainte Bakhita comme protectrice et icône de notre mission dans le Réseau contre la traite des êtres humains. Je conclus en partageant la prière que nous adressons à Sainte Bakhita dans nos journées et nos activités :

Père céleste, nous te remercions pour l'exemple de Sainte Joséphine Bakhita.

Sainte Joséphine Bakhita, tu as été esclave dans ton enfance ; tu as été achetée et vendue plusieurs fois ; tu as été traitée brutalement.

Intercède, nous t'en prions, pour tous ceux qui sont pris dans la traite des êtres humains et l'esclavage.

Que leurs ravisseurs les libèrent et que ce mal soit éradiqué de la surface de la terre. Sainte Joséphine Bakhita, une fois que tu as retrouvé la liberté, tu n'as pas laissé les souffrances vécues définir sa vie.

Tu as choisi le chemin de la bonté et de la générosité.

Aide ceux qui, aveuglés par la cupidité et la luxure, bafouent les droits humains et la dignité de leurs frères et sœurs.

Aide-les à briser les chaînes de la haine, à retrouver leur humanité et à imiter ta bonté et ta générosité.

Chère Sainte Joséphine Bakhita, ta liberté t'a amené au Christ et à son Église.

Ensuite Dieu t'a appelée à la vie religieuse comme Sœur Canossienne.

Tu as été un exemple de grande charité, de docilité et de miséricorde dans ta vo-



cation. Aide-nous à être toujours comme toi, surtout quand nous sommes tentés de détourner le regard et de ne pas aider les autres, de les rejeter ou même de les mal-traiter.

Intercède pour nous, afin que le Christ remplisse nos cœurs de joie, comme Il a toujours rempli le tien.

Ô Dieu d'amour, répands la lumière de ta miséricorde sur notre monde affligé.

Que cette lumière brille là où l'obscurité est plus épaisse.

Apporte le salut aux innocents qui sont la cible d'atrocités et d'abus.

Convertis les traîtres qui les oppriment et les retiennent captifs.

Accorde à nous tous la force de grandir dans la vraie liberté de l'amour pour Toi, pour le prochain et pour notre maison commune.

Amen.

Irmã Eurides Alves de Oliveira,
religieuse de la Congrégation du
Cœur Immaculé de Marie, sociologue
titulaire d'une maîtrise en Sciences
Religieuses de l'Université méthodiste
de São Paulo - UESP et membre du
réseau "Un cri pour la vie" et de la
Commission pastorale pour la lutte
contre la traite des personnes de la
CNBB - CEEPETP.

CHORALE "SAINTE BAKHITA"

Paroisse Santana - São Tomé

Ce groupe s'est reformé le 26 juillet 2003 sous la direction de Sainder Van Gente, après avoir été initié par Sœur Rosa Maria et Sœur Florentina. Son but est de faire connaître le Seigneur Jésus et de l'annoncer à toute la terre par le chant.

Actuellement, le groupe compte plus de 50 membres et est composé d'un président, d'un secrétaire, d'un vice-président, d'un trésorier et d'un directeur spirituel, ainsi que de nombreux choristes. Le groupe se réunit le premier samedi et le premier dimanche de chaque mois et organise des récollec-tions pendant les périodes impor-tantes de l'Église (Avent et Carême).

Notre devise est : "Soyez bons, aimez

le Seigneur, priez pour ceux qui ne le connaissent pas": ce sont les paroles de notre Sainte.



MIRACLES PAR L'INTERCESSION DE SAINTE JOSÉPHINE BAKHITA À JUBO, INDE DU SUD-EST

Bakhita Sadan est la première communauté ouverte à Jubo, Odisha au sein de la Délégation du Sud-Est de l'Inde. Dans ce quartier, les infrastructures sont encore très rares aujourd'hui, mais, malgré le manque de produits de première nécessité, les Mères et les pauvres, aimés par Sainte Madeleine, expérimentent dans leur vie quotidienne l'intervention du Père Céleste par la puissante intercession de Sainte Joséphine Bakhita.

Les miracles obtenus par l'intercession de Mère Bakhita sont si nombreux que les gens du village sont spontanément attirés par elle. Voici quelques-uns des miracles

significatifs racontés par les habitants de Baliagonda, une division de Jubo.

1. Les habitants de Baliagonda se soumettent pour la plupart au système des castes et à la classification tribale. Comme ceux-ci appartiennent à des communautés différentes, il était donc très difficile de maintenir une atmosphère de paix et d'unité entre eux. En fait, il y avait des disputes et des combats continus entre eux sur diverses questions. Le Rév. Père Biju Kurian, alors curé de la paroisse de Jubo, et les religieuses ont introduit la figure de Sainte Joséphine Bakhita au peuple et le village s'appela "Village Bakhita". Le prêtre et les



religieuses ont continué à inculquer aux fidèles l'attitude du pardon de M. Bakhita et lentement ont commencé à célébrer le 8 février, jour de Bakhita, comme fête de village. En intensifiant leurs prières envers elle, ils ont commencé à ressentir l'esprit d'amour entre eux et lentement la situation dans le village a commencé à changer. Maintenant, tout le monde vit dans la concorde, la paix et l'unité, éprouvant le bonheur d'être ensemble comme une seule famille. Il ne fait aucun doute que la puissante intercession de Sainte Joséphine Bakhita, modèle de pardon et de paix, a fait des merveilles dans le village de Baliagonda.

2. La deuxième merveille qui a eu lieu dans le même village, est le changement qui s'est produit chez les personnes âgées du milieu. Comme il est courant dans les villages de l'intérieur, presque tous les membres plus âgés de Baliagonda, hommes et femmes, étaient dépendants de l'alcool, jusqu'à ce qu'ils ont consacré le village à Bakita. Aujourd'hui, le nombre de personnes consommant de la drogue et de l'alcool est réduit à quatre ou cinq. Avec beaucoup de joie dans leur cœur, les villageois proclament que c'est grâce à la puissante intercession de la Sainte qu'ils ont été libérés des griffes de ce grand mal.

3. Le village de Baliagonda souffrait de la famine depuis de nombreuses années. Malgré leur travail acharné et la disponibilité d'eau suffisante pour la culture, ils n'obtenaient rien des champs et tous leurs efforts dans les champs étaient vains. Cependant, lorsqu'ils ont commencé à demander l'intercession de Sainte Joséphine Bakhita, leur terre est devenue fertile et ils ont commencé à voir le fruit de leur dur labeur, à tel point qu'ils ont maintenant de quoi subvenir à leurs besoins.

4. Le 8 février 2021, les fidèles de Baliagonda ont commencé avec enthousiasme les préparatifs de la fête de leur patronne

bien-aimée, mais de manière inattendue, il y a eu un changement climatique drastique et une pluie abondante. En raison de la forte averse, les chiens et les chats également commencèrent à faire des bruits étranges et à courir d'une manière inhabituelle. Les gens eux-mêmes étaient alors perplexes et terrifiés, ne sachant que faire. Ils comprenaient que tous les préparatifs de la fête seraient balayés, mais dès qu'ils ont demandé l'intercession de leur Sainte Bakhita, la pluie s'est arrêtée, le ciel est devenu resplendissant et l'atmosphère est revenue favorable à la célébration de la Sainte Eucharistie, jusqu'à la fin de toutes les célébrations.

5. Sumitra, une dame du village de Jubo, était mariée depuis treize ans. Sa famille et le village la blâmaient beaucoup car elle était restée stérile.



Lorsque les religieuses l'apprirent, elles lui donnèrent une image de Sainte Joséphine Bakhita et lui demandèrent de la prier. Sa dévotion était si intense qu'en peu de temps elle conçut et donna naissance à une belle fille en bonne santé qui a maintenant trois ans. L'année dernière, Sumitra a exprimé aux Mères le désir d'avoir un autre enfant

et elles lui ont demandé d'intensifier ses prières à la Sainte. Aujourd'hui, grâce à Bakhita, la femme attend un autre enfant.

Toutes ces expériences ont été racontées par les habitants du village de Jubo. Puissent les miracles obtenus par la puissante intercession de Mère Bakhita les aider à accepter de tout cœur le MAÎTRE, LE PATRON de Bakhita ! Honneur et gloire au Seigneur qui a fait grandir Mère Bakhita comme son épouse bien-aimée et notre sœur universelle !

Sr. Sujatha Joji - Jubo

PUISSANT COMME LA MORT EST L'AMOUR

(Ct 8,6)



Aujourd'hui, nous sommes appelées à **contempler la sagesse de Dieu, enfermée comme un écrin dans l'histoire de toute douleur.**

On y voit Bakhita, qui dans son journal commence étonnée d'avoir été **choisie comme épouse du Seigneur**, ainsi qu'un « emblème de la douleur » mais aussi un « emblème de cet amour ineffable » qu'elle déversait sur tous ceux qui l'ont connue, grands et petits.

PUISSANT COMME LA MORT EST L'AMOUR (Ct 8,6)

La Parole de Dieu est le seul élément qui peut justifier la force de Sainte Bakhita, sa douceur et son humilité, sa compréhension des douleurs des autres, son abandon total au Seigneur, son " Paron ", à tel point qu'elle devint son Prophète de lumière et d'espérance. La Sainte était tellement anéantie qu'elle lisait dans le cœur de Dieu projets de miséricorde et de bonté pour ses créatures. Elle devint ainsi la destination de ceux qui cherchaient réconfort, espérance, consolation, conseil, écoute, tendresse, un simple toucher sur la tête, sur la joue, et elle ne demandait qu'un baiser à sa Madone pour lui offrir amour!

Elle a été certes un **emblème de la violence vécue, mais cela se mesura aussi à la "violence" de l'amour divin**, qui l'a transfigurée au point de dire que la sienne n'a pas été une mort mais un transit, après un sommeil paisible, dans la

bienheureuse éternité (P. GROTTA, *Mémoires Missionnaires*, 114).

La Mère Provinciale qui a informé l'Institut de son départ au Ciel il y a 70 ans a écrit à son sujet :

Qu'il nous soit permis ici une simple réflexion.

Une constante domine la vie de Bakhita : la solitude.

Dieu l'a conduite dehors, au large, dans la solitude. C'est une vraie solitude, tragique, accablante, abyssale : hors de sa famille, de son pays, de sa population, de son continent. - Essayons de la saisir dans son intégralité et nous nous sentirons perdus - Et il en a été ainsi toute sa vie, sa longue vie.

Et malgré cela, elle garda la gratitude de sa nature: le tendre désir voilé de pitié et de nostalgie pour les membres de sa famille, le souvenir affectueux pour ceux qui, même dans l'esclavage, lui avaient donné de la bienveillance, la compassion souvent au point de ressentir dans son propre cœur la douleur des autres esclaves, la bonté envers tous, la fidélité dans l'amitié. Une solitude ouverte aux valeurs humaines, donc préparée à recevoir la Valeur des valeurs : Dieu.

Elle s'est laissée prendre, investir, transformer par Dieu avec la simplicité essentielle de celle qui a beaucoup souffert et qui est donc capable de beaucoup aimer, de tout recevoir. Elle s'est insérée dans le dessein rédempteur du Christ, certaine qu'en Lui tout lui était possible.

Elle vivait et respirait de Lui. Elle était toujours Son épouse (Os 2, 21), tout en restant « un pauvre sac de charbon », « une pauvre boulette ». (Ce sont ses expres-

sions)

Le Baptême et la vie religieuse, qui perfectionne ses dons, ont trouvé une âme préparée et disponible, ductile, ouverte, libre, déliée, prête à toutes les conquêtes intérieures.

Bakhita s'est sentie de Dieu et à son service parfait et unique : elle a accompli cet humble service constant dans l'Institut de la Bienheureuse Canossa, qui semblait avoir été fondé spécialement pour elle, avec son empreinte caractéristique, définissable dans le binôme : **Humilité et Charité**.

Elle s'enfonça dans son **esprit** « **d'anachorète et apôtre** », son âme ardente et bonne, et se laissa pénétrer, envelopper, par une condescendance responsable et vigilante. "Voulez-vous, on lui demandait lors de la très longue et douloureuse dernière maladie, voulez-vous, Mère, aller auprès du Seigneur?" - Et elle, presque surprise: "Je veux seulement ce que le Patron veut. Et puis... partir, ou rester, c'est la même chose. Je suis toujours dans Ses possessions."

« Bienheureuse parce qu'elle a cru » (Lc 1, 45).

Les béatitudes évangéliques revivent en elle comme tristesses surmontées, comme joie conquise dans le Christ Jésus.

"Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les doux car ils hériteront la terre.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux. [...]

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (Mt 5, 3-12).

Maintenant Bakhita est au sommet, **ELLE-MÊME** est un sommet dans le peuple de Dieu, dans l'Institut bien-aimé. Mais, comme le dit P. Faber :

« Certaines vies nous apparaissent de loin, comme des pics gigantesques dominant l'humanité ; cependant, il ne faut pas oublier que ces hauteurs, ces montagnes, ces pics ne nous révèlent que les secousses secrètes de la douleur.

Il a fallu des bouleversements telluriques, des cataclysmes pour les lancer à cette hauteur."

Mystère de mort et de résurrection. « Votre tristesse se changera en joie » (Jn 16, 20).



Maria Beltrame, fdcc,
Legnago 22 août 1969

PRIÈRE À BAKHITA

Bakhita, nous sommes ici parce que nous te sentons une humble Sœur qui peut comprendre les drames des cœurs dus à la violence qui t'a arrachée à l'amour de tes proches **depuis ton enfance**, pourtant tu as pardonné à tes ravisseurs en disant que "ces pauvres-là ne savaient pas qu'il me faisaient si mal" et qu'à leur insu ils t'avaient permis de connaître ton vrai Patron, ton unique Amour et époux Jésus.

À l'**adolescence**, ta chair a été torturée par un tatouage qui t'a infligé 114 blessures profondes : « J'ai survécu parce que le Seigneur avait de plus grands projets pour moi » a été ta gratitude pour cette torture.

Tu avais déjà tenté de t'enfuir quand tu étais encore enfant et, pour te le faire oublier, on t'avait mis de lourdes chaînes dont, sur le point de mourir, tu demandais

Puissant comme la mort est l'amour (ct 8,6)

encore à être déliée.

Quand tu étais mise en vente sur les marchés aux esclaves, en plus de l'espoir d'un meilleur patron, **ce qui te donnait vie était le désir de retrouver ta sœur aînée**, kidnappée avant toi et dont tu avais connu en famille la douleur d'une séparation violente, cause d'affliction pour tous le peuple.

Tu sens l'aspiration de **tant de femmes** de ton temps et du nôtre, qui demandent à délier leurs chaînes, comme tu le répétais encore au moment de quitter la terre, puisqu'elles désirent toutes être aimées comme des filles, des épouses et des mères.

T'arracher aux affections ou être déchirée dans ta chair c'est devenu pour toi **le chemin de l'amour, de la liberté**, parce que tu as choisi d'être **vivante dans ton cœur en aimant le Seigneur Jésus qui revit en nous son don**, sa passion, son dépouillement de la vie terrestre elle-même, **mais pour ressusciter !**

À cet endroit, Sainte Bakhita, tu as raconté **ton histoire de douleur, ton histoire de salut**, parce que la mesure de ta douleur était devenue en toi une mesure surabondante de grâce, de bonhomie - parce que tu étais facétieuse - avec des intuitions spirituelles, qui montraient la voie de la sagesse, de cette obéissance héroïque qui se confie à Dieu avec la certitude que **là où est notre trésor, là aussi sera toujours notre cœur**. Et du Ciel tu avais découvert l'artiste, le Créateur : **en fait, c'était là ton but**.

Sainte Bakhita, tu as su recomposer avec amour les fragments de ta vie causés par l'esclavage et la violence subie.

Tu avais connu Jésus et tu voulais

le faire aimer, mais celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu car Dieu est amour: voilà ta force, ta joie, la mission qui, en te donnant pour les petits du Royaume de Dieu, a fait de toi une Sœur Universelle et une promotrice de la vraie paix pour globaliser la fraternité.

C'est ce que nous te demandons, Sainte Bakhita : **fais-nous voir la lumière au-delà des ténèbres, au-delà de la violence la force de renaître, d'aimer, de croire et d'espérer**.



Que notre âme soit vivante par l'Esprit divin qui l'habite, qu'elle te voie, t'entende, t'accueille avec tendresse, comme tu l'as vécu en retrouvant dans ton cœur au centuple les joies d'une vie qui semblait brisée.

Demande à ton «Paron» bien-aimé, Jésus Crucifié et à sa Mère Douloureuse, que, comme toi, nous aussi nous puissions trouver le Ciel sur terre en aimant l'Amour qui habite dans nos cœurs et qui n'est pas aimé.

Nous voici tes sœurs, avec toi, dans le cœur du Père, dans la tendre étreinte de la Mère de Dieu et notre Mère.

Merci, Sainte Bakhita, merci à l'Église de nous l'avoir signalée, merci Seigneur de nous l'avoir donnée.

AMEN!

COMMENT BAKHITA M'A INSPIRÉE EAST AFRICA

Ma première rencontre avec
Sainte Bakhita

En 2004, quand j'étais en France en tant qu'étudiante, j'étais logée chez une famille à Avignon et en même temps je travaillais pour gagner de l'argent. À cette époque la famille se rendait à



Lourdes et j'ai alors eu la chance de participer au pèlerinage. Ici, un jour,

je suis entrée dans une librairie et mes yeux se sont posés sur le livre avec l'inscription : « Joséphine Bakhita, une survivante de la traite des êtres humains » de Jean Olwen Maynard. Ce qui me fascinait plus que tout, c'était que la femme sur la couverture était africaine. Je l'ai achetée tout de suite et j'ai commencé à le lire toute la nuit jusqu'à 4 heures du matin.

Dans le bus, retournant à Avignon, de nombreuses personnes m'ont demandé pourquoi je me taisais : j'ai donc réalisé que je ne pouvais m'empêcher de penser à cette Reine africaine. Son histoire me rendait vraiment triste, d'autant plus qu'aucun de mes camarades ne semblait rien savoir d'elle.

Ma deuxième rencontre avec Sainte Bakhita

En 2005, alors que j'étudiais l'allemand à Bonn, j'ai rencontré Sr Virginie, une sœur burundaise qui étudiait dans la même école que moi. Au fil du temps, nous sommes devenues de très bonnes amies et, à la fin du cours, elle m'a invitée dans son couvent. Dans la chapelle, il y avait

une grande image de Sainte Bakhita et je ne pouvais pas arrêter de la regarder. Je lui ai posé des questions sur la Sainte et elle m'a dit bien plus que ce que j'avais lu à Lourdes.

Le lendemain, à la librairie, je me souviens avoir acheté un autre livre, une vidéo et des documents sur elle, et j'étais tellement enthousiaste que j'ai terminé de voir toute la vidéo le même soir.

Ma troisième rencontre avec Sainte Bakhita

Après avoir terminé mon doctorat en 2007 et être retournée au Kenya, ma sœur cadette, Nancy, a donné naissance à une belle petite fille en 2009 et j'ai spontanément dit : « Oh, bébé Bakhita ! » C'est ainsi qu'elle reçut le nom de Joséphine Bakhita. Ensuite, j'ai apporté à ma sœur le livre, la vidéo et tout ce que j'avais acheté sur la Sainte et je lui ai dit de voir de qui sa fille portait le nom. Dix ans plus tard, ma chère sœur a rejoint notre Créateur et la petite Joséphine Bakhita a été confiée à mes soins, mais je ne réalisais toujours pas l'impact que cela avait sur la vie de tant de personnes à travers le monde.

Ma quatrième rencontre avec Sainte Bakhita

En 2020, je suis entrée dans la paroisse Notre-Dame de Guadalupe à Adams Arcade (Nairobi) et je ne savais pas si je devais rejoindre une nouvelle petite communauté chrétienne en formation (SCC - Small Christian Community), mais le même soir, il y avait un documentaire à la télévision sur Sainte Bakhita. Malgré la fatigue, je l'ai regardé jusqu'au bout et le lendemain matin j'ai décidé de rejoindre le nouveau noyau. Non seulement ça : à la fin de la formation, il a été annoncé que cela s'appellerait Sainte Joséphine Bakhita. J'étais tellement étonnée et boulever-

Comment Bakhita m'a inspirée

sée que j'ai commencé à partager la vie de Bakhita que j'avais apprise au fil des ans et comment elle m'avait inspirée à vivre ses vertus.

À cette époque, dans notre paroisse je voyais toujours une religieuse souriante qui servait les paroissiens au bureau. Un jour, je me suis présentée et elle m'a répondu qu'elle était une Sœur Canossienne et qu'elle s'appelait Sr. Véronique. J'étais ravie de savoir qu'elle était liée à Bakhita, nous sommes immédiatement devenues de très bonnes amies et c'est ainsi que j'ai appris que les Sœurs Canossiennes étaient situées juste à côté de mon église paroissiale.

De là, j'ai rencontré la Mère Supérieure, Sr. Laura et Sr. Sandra, la directrice de l'école primaire Notre-Dame de Guadalupe, dont la gestion a été assumée par les Sœurs Canossiennes depuis 2020. Lorsqu'elle m'a demandé d'être l'un des membres du Conseil scolaire, j'ai voulu me retirer, mais en pensant aux vertus de Bakhita, j'ai accepté malgré mon emploi du temps chargé. J'ai décidé de courir dans la foi et, par l'intercession de Sainte Bakhita, Dieu nous a amenés jusqu'ici, l'école a été enregistrée et fonctionne.

Maintenant que je connais les Mères, je les rencontre à l'église et au-delà et, chaque fois que cela arrive, je vois tellement Bakhita et ses vertus en chacune d'elles : humilité, simplicité et un sourire



constant.

Notre guide dans la communauté de Sainte Bakhita

La SCC (Petite Communauté Chrétienne)

de Sainte Bakhita a été officiellement formée en janvier 2020 mais en raison des restrictions du COVID19, la formation a commencé en août 2020. L'élection des responsables a eu lieu le 10 janvier 2021, présidée par le curé Ignacio Flores et une semaine plus tard 25 membres ont été nommés. J'ai été élue première modératrice. Le même jour, nous avons partagé des documentaires sur Sainte Bakhita avec les chrétiens de la paroisse, car nous voulions que tout le monde connaisse la Reine africaine. Nous avons décidé que chaque dimanche, nous aurions une courte session pour faire connaissance avec Bakhita et partager toutes les expériences où nous nous sentons inspirés par elle dans notre vie quotidienne. Les membres ont également proposé une chanson sur elle, "*Mtakatifu Bakhita*", que nous avons chantée lors de nos fêtes. Même si c'est parfois très difficile, nous nous encourageons mutuellement à vivre ses vertus au quotidien.

Appliquer les vertus de Sainte Bakhita dans ma vie et mon travail

J'enseigne à l'Université de Nairobi et je suis tutrice de nombreux étudiants qui font face à différents défis. Souvent, ils viennent me voir et me disent : « Comme j'aurais aimé faire ceci ou cela » et ma réponse a toujours été celle que j'ai apprise de Bakhita : « Eh bien, fais maintenant **ce que tu aurais voulu faire. C'est toi qui doit définir ton propre destin** ! ». Même si parfois c'est très difficile, j'essaie d'être gentille, patiente, souriante et humble. Ces vertus de la Sainte m'ont beaucoup aidée dans ma vie quotidienne : ainsi, quand j'entre en

contact avec les gens, je les trouve plus amicaux et réceptifs.

Sainte Bakhita dans ma vie privée

J'ai été une fille très heureuse, car

j'ai grandi dans une famille de dix frères et sœurs et mes parents ont été les personnes les plus importantes pour moi : ils nous ont tous éduqués jusqu'à l'université et nous avons eu une très bonne vie en grandissant ensemble. Puis, tout d'un coup, l'enfer s'est déchaîné en 1995, alors que des nouvelles de décès affluaient dans ma famille. Le 4 juillet 2019, au milieu de la nuit, j'ai appris que ma sœur, la mère de Bakhita, était décédée à Kisumu. J'ai beaucoup pleuré, mais je ne pouvais pas voyager, alors j'ai commencé à prier et je me suis demandé : qu'est-ce que Sainte Bakhita aurait-elle fait dans un tel cas ? J'ai répété les paroles : **« Comme le souhaite le Maître. »** Cela m'a donné un vrai calme. Le 15 juin 2021, mon père était mourant. Même si je savais que cela allait arriver, ce fut l'expérience la plus traumatisante, car pendant plus de huit heures, je me suis assise à côté de lui sans bouger. Lorsque le médecin a confirmé la triste nouvelle, j'aurais pu pleurer, mais je ne l'ai pas fait. Je me suis retrouvée à répéter : « Comme le souhaite le Maître » et mon père repose maintenant en paix. Au moment où j'écris cet article, je peux dire avec certitude que toutes mes larmes ont été essuyées. Pendant de nombreuses années, cela n'a pas été possible, mais aujourd'hui je peux parler de ma famille, de mes frères et sœurs sans verser de larmes. Je me rends compte maintenant que ma souffrance n'est rien comparée à ce que Bakhita a vécu et c'est ce que je continue de partager avec tous ceux qui viennent me voir avec n'importe quel type de douleur ou de souffrance. Sainte Bakhita est littéralement devenue ma Bible en mouvement.

Avant, j'avais très peur et au fond de moi je pensais que c'était peut-être moi qui mourrais. Aujourd'hui, chaque fois que je me sens comme ça, je me souviens des paroles de Sainte Bakhita : *« J'ai senti que j'allais mourir à tout moment, surtout quand ils m'ont frotté avec le sel. »* Je n'arrête pas de me dire : si Bakhita n'est pas morte à ce moment-là, c'est sûr que je ne

mourrai pas de sitôt. Et c'est incroyable comme le fait de répéter ces affirmations encore et encore me renforce, surtout dans les situations de désespoir.

Avancer dans la foi

« Comme le souhaite **le Maître** » : ces paroles de Bakhita m'ont amenée à regarder les choses sous une autre perspective. Au milieu de tant de difficultés, de désespoir et ne sachant que faire, pensons à Sainte Bakhita : *« En bonne santé ou malades, il faut obéir d'un cœur joyeux. Même si nous souffrons, nous ne souffrirons jamais comme Jésus et sa mère. Vous vous demandez pourquoi le Seigneur nous donne-t-il des problèmes ? S'il ne venait pas vers nous pour partager une partie de ses souffrances, vers qui pourrait-il aller ? »*

Chers frères et sœurs, si vous croyez en quelque chose et vous savez que c'est bon et que c'est pour la gloire du nom de Dieu, avancez dans la foi. « C'est par la foi que St. Bakhita a renoncé à retourner dans sa patrie, l'Afrique ; par la foi, elle s'est séparée de Madame Michieli et de sa bien-aimée Mimmina; par la foi, elle a renoncé à la proposition de devenir un membre effectif de la famille Checchini; par la foi elle a choisi la vie religieuse, la considérant comme une grâce de Dieu » (Sr. Antoinette).

Dr C.A. Mumma-Martinon
(modératrice du SCC Sainte Bakhita,
Paroisse Notre-Dame de Guadalupe,
Nairobi - KENYA)



En photo avec Bakhita et Rachel

LES MERVEILLES DE LA VIE À TRAVERS BAKHITA

“Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, je raconterai les merveilles que tu as faites,”

Psaume 9,1

Quand il m'est arrivé de lire la lettre de Sœur Daniela et de l'équipe de VitaPiù, qui nous informait que le prochain numéro du magazine serait consacré à Sainte Joséphine Bakhita, je me suis souvenue d'une expérience miraculeuse qui s'est produite dans la vie de Sœur Alice Jacob il y a 11 ans.

26

C'était l'année 2012 et M. Alice Jacob, membre de ma communauté, St. Mary's Cochin, a été diagnostiquée avec une tumeur sur le côté gauche de son cou qui devait être retirée de toute urgence : la date de l'opération avait été fixée précisément le jour de la fête de Bakhita, le 8 février. Comme d'habitude, la veille de l'opération, la patiente a été emmenée à l'hôpital et on m'a demandé d'être son spectateur. Toute la communauté a continué à prier la Sainte en demandant son intercession pour le succès de l'opération chirurgicale et pour un prompt rétablissement. Notre Sœur a été emmenée au bloc opératoire et on m'a dit que la patiente serait ramenée dans deux heures, mais à ma grande surprise, elle est revenue dans la demi-heure car les médecins ont déclaré que la tumeur était introuvable. C'était un signe clair que Bakhita avait fait ce miracle dans sa vie. Aujourd'hui encore, Mère Alice Jacob ne se plaint pas de cette tumeur.

Des miracles se produisent tous les jours, et si nous vivons avec attention, il est facile de voir des miracles partout. Je veux donc encourager tous ceux qui lisent ces lignes à faire confiance à l'intercession de Sainte Joséphine Bakhita.

*Sr. Jisha Jacob,
de la Délégation du Sud-Est de l'Inde*

La douleur fait partie de la vie et peut être mentale, physique, émotionnelle ou spirituelle. Nous traversons tous cette douleur d'une manière ou d'une autre, afin d'éprouver la plénitude de la vie, de trouver le vrai sens de notre existence.

Le 8 février 2019, j'ai visité le village de Thottapetta, dans la paroisse de Draksharama, dans l'Andhra Pradesh. J'ai rendu visite à 10 familles ce jour-là et j'ai écouté leurs expériences agréables et désagréables de la vie quotidienne. J'ai pu rendre visite à la famille d'un couple nommé T. Raja Rao et T. Syria Lakshmy



qui sont mariés depuis 2013 et ils m'ont dit qu'ils étaient heureux dans de nombreux aspects de leur vie conjugale tels que l'amour véritable, l'engagement, la confiance, attention, honnêteté, respect, générosité et disponibilité, avant tout pour la capacité à accepter des compromis. Cependant ils éprouvaient aussi la profonde douleur de ne pas avoir eu d'enfant depuis cinq ans; en effet dans le district de East Godavari, où ils résident, ne pas avoir d'enfant est considéré comme une malédiction et un enfant est recherché dès la première année de mariage. Les larmes aux yeux, Lakshmy m'a dit que même si son mariage était bon, au fond, elle n'était pas heureuse parce que Dieu ne l'avait pas bénie avec un enfant pendant ces années de vie conjugale. En écoutant leur douleur, je les ai consolés et j'ai prié pour eux par l'intercession de Sainte Joséphine Bakhita. Je leur ai ensuite donné une image de la Sainte avec une prière imprimée dessus, qu'ils étaient tous les deux très heureux de recevoir, avec une foi et une espérance profondes. Ils récitait fidèlement la prière chaque jour et moi aussi j'ai prié pour eux. Ainsi, en l'espace de deux mois, elle a conçu, car Dieu avait entendu leurs prières et les avait bénis avec un enfant en bonne santé, qui a maintenant trois ans. Ce n'était certainement pas la fin d'une histoire, mais un début, car, lorsque les villageois ont appris l'heureuse nouvelle et le miracle qui s'était produit par l'intercession de Sainte Joséphine Bakhita, ont afflué chez Raja Rao et Lakshmy pour demander des informations. Lakshmy a ensuite conçu à nouveau et maintenant les deux ont aussi une petite fille. Beaucoup de gens dans le village demandent encore la photo de Bakhita et reçoivent ses faveurs et c'est ainsi que Bakhita est

toujours vivante parmi les habitants de différents Pays.

*Sr. Kochurani Joseph,
de la Délégation du Sud-Est de l'Inde*

C'est un miracle qui s'est produit à l'hôpital Canossa à Veeraghattam dans l'Andhra Pradesh.

R. Hemalata, 25 ans, et Srinivasa Rao, 35 ans, appartiennent au village



de Donkalapartha Bhurji Mandal du district de Sri-kakulam, en Andhra Pradesh. À l'époque, ils étaient mariés depuis 2 ans et n'avaient pas d'enfants. Lorsque la femme est arrivée avec son mari à l'hôpital Veeraghattam Canossa le 13 juin 2020, son hormone thyroïdienne TSH était de 3,73. Le médecin a donc

commencé un traitement contre l'infertilité, combiné à une prière à laquelle même les époux se sont approchés avec foi. La femme a utilisé les médicaments pendant environ 4 à 6 mois, jusqu'à ce qu'elle ait conçu et donné naissance à un fils en bonne santé le 25 décembre 2021. Ce fut vraiment une intervention prodigieuse, pour laquelle ils seront toujours reconnaissants à Dieu. Il y a eu bien d'autres miracles de ce genre depuis la fondation de notre hôpital, car la bénédiction du Très-Haut est vraiment généreuse dans cette région très pauvre.

*Sr. Shanty Joseph,
de la Délégation du Sud-Est de l'Inde*

UNE PRÉSENCE FIDÈLE DANS LA VIE CANOSSIENNE EN RD CONGO

Le nom de **Sainte Joséphine Bakhita** est étroitement lié à l'histoire et à la vie de notre Province en République Démocratique du Congo.

Le 30 juin 1960 est une date qui marque pour nous deux événements importants : c'est le jour de l'indépendance du Congo Belge, devenu Zaïre en 1972 et République Démocratique du Congo en 1997, et le jour de l'arrivée à Aru de trois Mères Canossiennes : M. Angelina Rivetta, M. Anna Sarti et M. Virginia Colombo, venues de Luma, un village à 80 km d'Aru, où notre Institut avait ouvert la première communauté dans le Pays le 15 septembre 1957.

Comme il n'y avait pas encore de maison disponible pour les accueillir, les trois Mères furent provisoirement logées dans un pavillon du nouvel hôpital. Pour autant, elles ne se sont pas repliées sur leur situation précaire, mais, comme Madeleine, elles se sont immédiatement intéressées aux plus démunis, ouvrant en septembre, dans le vieil hôpital abandonné, la première école primaire pour filles, puisque dans la région il n'y en avait qu'une pour les garçons (situations de l'époque !) et donnèrent à l'école le nom : « **Bakhita** ».

Le 13 juin 1969, la Mère Générale, M. Giovannina Zambelli, créa la « **Délégation M. Bakhita** », avec le siège à Kampala (Ouganda),

qui comprenait les Missions en Tanzanie, en Ouganda et au Congo. La première Mère Déléguée a été M. Carolina Gandini jusqu'en 1976, suivie de M. Joséphine Riva.

Le 14 janvier 1982, la Mère Générale, M. Filomena Annoni, divisa l'unique Délégation en trois parties selon les trois Pays, mais heureusement la dénomination « **M. Bakhita** » est restée au Congo (devenu Zaïre), avec son siège à Aru. En 1988, la Mère Générale, M. Elide Testa, créa la **Vice-Province** et en 1991 la **Province** « **M. Bakhita** », avec M. Severina Motta en tant que responsable.

Comme déjà souligné, avec la présence de nos Mères au Congo, la figure et l'histoire de **Bakhita** ont été immédiatement connues avant même sa Béatification et sa Canonisation.

À **Ariwara**, un village à 50 km d'Aru, où la maison a été ouverte le 19 mars 1970, M. Gioconda Villa et M. Maria Paya ont ouvert le Dispensaire et la Maternité en les confiant à la protection de **Bakhita**.

En 2000, année de la canonisation de notre Sœur Universelle, l'Institut a fait le don d'agrandir le Dispensaire et la Maternité d'Ariwara, qui est ainsi devenu **Hôpital de Référence « Sainte Joséphine Bakhita »**. Dans les années suivantes M. Maria Marcela Lopez et les Sœurs qui y travaillent se sont engagées à ajouter des services tels qu'un bloc opératoire, un





service dentaire et bien d'autres pour aider la population des villages, ainsi que l'engagement pour nettoyer les sources de prévenir les ma- ladies.

Peu avant l'année 2000, le **Centre d'Aru pour les patients atteints de tuberculose et pour les lépreux**, ouvert par M. Ester Nichetti en 1972, avec la même Mère et la collaboration de M. Charlotte Angarazia, M. Claire Acen et M. Salomé Abineno, est devenu **Dispensaire « Sainte Joséphine Bakhita »**, qui travaille encore aujourd'hui, et s'est élargi à la maternité, à l'aide aux malades du Sida et aux enfants malnutris.

En 2013 à **Bunia**, il a été ouvert par M. Luigina Toniolo l'école **maternelle**. Le nombre d'élèves, toujours en augmentation, nécessita plus tard l'ouverture de l'école primaire et bientôt de l'école secondaire, créant ainsi le **Complexe Scolaire « Sainte Joséphine Bakhita »**.

Dans la Province sont également nés des groupes liés à notre spiritualité qui ont pris le nom de « **Bakhita** », comme « **les Amis de Bakhita** », groupe constitué de jeunes de l'Association des Laïcs Canossiens de Kisangani, le « **Groupe des Mamans Bakhita** », composé des anciennes élèves qui ont ouvert leur groupe à d'autres mamans de Bunia.

Par ailleurs, de nombreuses paroisses, chapelles secondaires et chorales portent le nom de **Sainte Joséphine Bakhita**.

La présence de notre Sœur Universelle n'est pas seulement extérieure dans les différentes dénominations d'œuvres et de groupes, mais c'est surtout une **présence**



afin

fidèle dans la vie de chaque Sœur Canossienne et des Laïcs de notre Province en République Démocratique du Congo.

Nous la ressentons à côté de nous, dans nos communautés et nos ministères, surtout dans les situations les plus difficiles d'insécurité politique et sociale.

Nous la ressentons comme un modèle de fraternité universelle dans les tensions de division entre les différentes ethnies.

Nous la ressentons comme un précieux exemple de réconciliation et de pardon à présenter aux personnes victimes de l'injustice et du mépris du plus fort.

En même temps, **au nom de Sainte Bakhita**, nous nous engageons avec les laïcs à venir en aide à ces sœurs et frères, afin qu'ils aient les moyens de sortir de leur pauvreté et d'avoir une vie meilleure.

Nous espérons que **Sainte Joséphine Bakhita** continue à porter son regard et sa protection sur notre Province qui lui est dédiée, sur notre Institut qui, avec le XVII^e Chapitre Général, est toujours plus ouvert à l'écoute du cri des pauvres, des jeunes et de la Terre. Enfin nous prions qu'elle intercède pour ses frères et sœurs d'Afrique vers qui nous sommes envoyées afin d'accomplir son désir de leur faire connaître et aimer Jésus : **« Ô Seigneur, si je pouvais voler là-bas, vers mon peuple, et prêcher à tous à grande voix ta bonté : oh, combien d'âmes je pourrais te conquérir ! Ô Jésus, que tous les frères africains te connaissent et t'aient. »** (Prière spontanée de Sainte Joséphine Bakhita le 8 décembre 1896, jour de sa Profession Religieuse)

M. Elisa Gilardi et M. Roberta Pasquettin, Missionnaires en RD Congo

ASSOCIATION BAKHITA SCHIO-SUDAN

Un parcours de liberté et de fraternité



30

Un premier article, paru dans ces pages pour présenter l'engagement de la ville de Schio pour et avec la terre qui a donné naissance à Sainte Bakhita, a parlé d'un Comité mis en place pour être la voix officielle de la ville au Soudan. Nous voulions réaliser le rêve de liens de solidarité et de fraternité, le rêve qui avait réuni à Khartoum l'archiprêtre de Schio, don Antonio Doppio, et le vicaire épiscopal pour la mission, don Giacomo Bravo, pour fêter S. Bakhita et rencontrer une mort tragique. Fête qu'ils célèbrent depuis 2003 avec elle au Ciel, laissant tout le monde abasourdi par cette coïncidence. La macération du cœur des fidèles et des citoyens de Schio a d'abord fait germer le Comité, qui pendant 10 ans s'est engagé dans des **projets agricoles et des cours de formation pour les techniciens agricoles, les femmes à risque d'émigration, les accoucheuses, les plus jeunes forcés à plusieurs reprises d'interrompre le** études à cause de la guérilla en **cours.**

Les membres du comité Bakhita ont eu l'expérience exaltante de nombreux projets mais aussi l'expérience douloureuse de voir tout sapé, la terre prête à être semée piétinée par les militaires et de de-

voir reporter des projets du bien espéré et souhaité pour ceux qui désormais considère comme des frères.

Entre-temps, le Soudan a été divisé entre le Nord et le Sud. Les deux réalités connaissant la pauvreté d'une même terre, même si le Sud est peuplé d'ethnies locales qui ont connu une plus grande répression, souvent émigrées du Nord. Bakhita nous est venue d'un endroit proche du Tchad, Olgossa, mais son peuple doit être identifié avec les plus pauvres du



Pays, contraints de se déplacer en raison de causes sociopolitiques ou de persécutions. Après dix ans de plani-

fication et de collecte de fonds, **le Comité Bakhita est devenu, en 2018, une Association**, comme un recueil naturel et fruit de l'expérience acquise. À l'heure actuelle, des personnes hétérogènes impliquées dans divers secteurs y adhèrent, avec des compétences qui enrichissent les choix du groupe. La pandémie nous a

obligés à communiquer numériquement et c'est ainsi qu'est né un dépliant avec lequel nous nous présentons aux autres et dans lequel notre projet et notre vision peuvent être compris. Le site in-



ternet, en constante évolution, et l'e-mail représentent alors une nou-



velle approche qui nous permet d'être reconnaissables et disponibles, de raccourcir les distances.

Les visites importantes qui arrivent au Sanctuaire du Soudan voient toujours l'Association attentive à exprimer **l'accueil de la**

ville. Ainsi, ces dernières années, nous avons rencontré des jeunes soudanais en route pour la JMJ à Cracovie et, plus récemment, avant la pandémie, la Conférence épiscopale du Soudan et du Soudan du Sud, arrivées à Schio comme étape de leur visite ad limina. Le Congrès eucharistique de Budapest nous a également réunis avec l'évêque d'El Obeid, actuel président de la Conférence épiscopale soudanaise.

mbek, nous avons fait don d'une chasuble avec Sainte Bakhita, invoquant d'elle la grâce de le protéger et de l'accompagner dans sa mission auprès de son peuple.

En ce moment, nous collaborons avec l'Association "Il Cuore di Lucia", engagée dans la **construction de puits pour apporter l'eau, la vie et la mémoire de la sainteté de Bakhita dans son village d'origine.** L'Église du Soudan a ce désir et nous sommes en chemin avec elle, confiants dans le cœur des bonnes personnes pour faire germer même le désert et rêver d'oasis de paix et de fraternité.

Nous vivons aussi **l'engagement éducatif dans la ville** pour transmettre la mémoire de Sainte Joséphine Bakhita aux plus jeunes. Ainsi, le 8 février 2023 prochain verra l'inauguration d'un **monument à Sainte Bakhita**, patronne des victimes de la traite, oeuvre du sculpteur Timothy Schmaltz; impliqués par l'Administration municipale, nous nous occuperons de l'animation des élèves des collègues. C'est notre vrai rêve : **trans-**

mettre la plénitude de la vie libérée par l'amour de Dieu et du prochain, pour que la paix puisse s'épanouir dans le cœur de nos enfants et dans le monde. Permettre à un

peuple de vivre et d'envisager avec dignité la perspective de son avenir.

Il faut aussi mentionner ici Mgr Christian Carlassare qui, après l'attentat subi, nous a rendu visite dès son retour en Italie. Un épisode tant souffert s'est ainsi transformé pour nous en un pont d'amitié renouvelée, et au Père Christian, à son retour pour l'ordination épiscopale à Ru-

Gianfrancesco Sartori
(président de l'Association)
M. Maria Carla Frison fdcc

LE COMPLEXE SCOLAIRE "BAKHITA" À LUANDA : ÉDUCATION ET FORMATION

Luanda est la capitale de l'Angola, une grande ville africaine aux nombreux contrastes socio-économiques. Notre communauté est située dans le quartier de Sapù, à quelques kilomètres du centre-ville, un vaste quartier populaire, divisé en deux parties et traversé par une route que les gens, après notre arrivée en tant que Canossiennes en 1995, ont baptisée "**ROUTE BAKHITA**"

Lorsque les premières Sœurs ont com-



mencé l'oeuvre, il n'y avait que quelques maisons, beaucoup de terre rouge et inculte. C'était le temps de la guerre, alors les familles fuyant les zones périphériques trouvèrent en ce lieu un espace où elles purent s'installer et construire progressivement une maison. Ainsi la présence de familles et de jeunes avec enfants a immédiatement rendu nécessaire notre travail éducatif. Les gens des premiers temps se souviennent encore des Mères **qui allaient de maison en maison «chercher» les enfants** à scolariser et sensibiliser les familles à la nécessité de l'éducation.

En 1995, l'École Joséphine Bakhita a commencé à fonctionner comme un établissement parascolaire dans quatre conteneurs; puis, en 1997, quatre salles de classe temporaires ont été construites et l'école était réunie à celle déjà existante des Pères de Don Calabria. Ce n'est qu'en 1999 que l'École est devenue autonome et en 2000, année de la canonisation de Sainte Bakhita, la construction de dix salles de classe définitives a commencé pour le projet Éducatif Canossien.

Actuellement l'École est un complexe scolaire qui accueille les enfants de la maternelle jusqu'à la classe de terminale pour les accompagner à l'université . L'École ouvre à 7h du matin et ferme à

18h. La population scolaire compte 2000 élèves qui alternent en deux vacations, le matin pour le primaire et le cours moyen, l'après-midi pour l'école secondaire. Le personnel

enseignant est en partie gouvernemental et en partie sélectionné par nous et certains d'entre eux sont nos premiers étudiants. La direction de l'École est confiée à un professeur laïc en étroite collaboration avec la Communauté Canossienne. Nous, les Sœurs, sommes engagées dans l'enseignement de la Religion et de la formation morale, comme prévu par le ministre Angolais de l'Éducation. Une Sœur à plein temps est également en charge de la Pastorale Scolaire, qui prévoit la planification des activités parasco-

lares, la préparation de nos Fêtes Canossiennes, de Sainte Madeleine et Sainte Bakhita, tournois sportifs inclus dans la formation sociale, activités en faveur des plus démunis. Nous accompagnons les enfants et les jeunes en situation difficile à travers un service psychologique qui les aide dans leurs apprentissages scolaires et dans leur comportement envers les autres.

Qui est Bakhita pour notre peuple? Bakhita est invoquée quotidiennement lors de la prière du matin faite ensemble dans le salon ou à l'extérieur ; Bakhita est **une présence vivante** qui se manifeste aussi par le témoignage de nos éducateurs et enseignants dans l'accompagnement, **l'éducation et l'instruction des jeunes**. Lors de la neuvaine de la fête de Bakhita, les jeunes retravaillent



la figure de Bakhita avec des dessins, des poèmes, des chants et des danses. Récemment est né le groupe "Amis de Sainte Bakhita" engagé à connaître la Sainte et à témoigner, comme elle, du pardon et de la réconciliation.



Il n'est pas rare de croiser du monde dans les bureaux, au commissariat, dans les différents ministères, parmi les mamans vendeuses au marché, d'hommes et de femmes qui ont étudié à l'École Bakhita et qui se souviennent du dévouement des Mères et des enseignants des premiers temps. En

effet, de nombreux anciens élèves sont aujourd'hui médecins, avocats et psychologues et une fois par an ils se réunissent pour un service gratuit ici à l'École Bakhita en faveur des plus démunis.

Que Bakhita intercède pour nous et nous aide à semer la bonté, l'amour et la miséricorde pour que la paix grandisse dans nos cœurs et autour de nous !

33



NOUVELLES DU MONDE

BENOÎT XVI, LE PREMIER PAPE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE



34

« **S**eigneur, je t'aime ! » : telles sont les dernières paroles de Benoît XVI, prononcées vers 3 heures du matin le 31 décembre, avant sa mort. « Benoît XVI – son secrétaire, Mgr. Georg Gänswein avec émotion l'a raconté – à voix basse, mais d'une manière clairement reconnaissable, a dit en italien : « Signore, ti amo ! ». Ainsi s'achève l'expérience terrestre de Joseph Aloisius Ratzinger, né en Bavière le 16 avril 1927 et destiné à conduire la barque de l'Église dans les tempêtes du début du XXI^e siècle, après le long pontificat de Jean Paul II. Il restera dans les mémoires comme le pape théologien, comme le pape "émérite" après sa démission, mais aussi et surtout comme un "ami fidèle de l'Époux", selon les mots employés par le pape François lors des obsèques célébrées le 5 janvier dans la Basilique Saint-Pierre à Rome. « Comme les femmes de l'Évangile au tombeau, nous sommes ici avec le parfum de la gratitude et l'onguent de l'espérance pour lui montrer, une fois de plus, l'amour qui ne se perd pas ; nous voulons le faire avec la même onction, la même sagesse, la même délicatesse et le même dévouement qu'il a su donner au fil des ans".



L'UKRAINE, UN AN APRÈS

Le 24 février 2022, l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe a commencé et une année de sang, de massacres et de bombes s'est déjà écoulée. Quel est le fruit de toute cette violence ? Et à quoi ont abouti les nombreuses condamnations de cette guerre ? Au milieu de tant de doutes et de réflexions, dans cette incertitude où le cynisme ou le découragement pourraient surgir, résonnent les paroles du pape François : « Il ne faut pas s'habituer à la guerre ». Le saint pontife l'a affirmé à plusieurs reprises clairement, avec courage et lucidité, comme lors de l'audience du 4 décembre dernier : « Nous

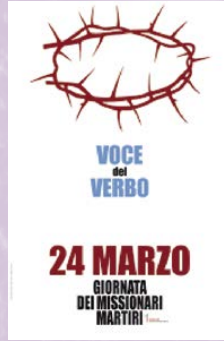


avons tous, dans quelque rôle que ce soit, le devoir d'être des hommes de paix. Pour que ce soit clair : avec la guerre nous

sommes tous vaincus ! ».

TOUJOURS MARTYRS DU CHRIST

Aujourd'hui encore des gens meurent pour l'Évangile et en 2022, selon les informations recueillies par l'agence vati-



cane Fides, 18 missionnaires hommes et femmes ont été tués dans le monde : 12 prêtres, un religieux, trois religieuses, un séminariste, un laïc. On parle de prêtres qui allaient célébrer l'Eucharistie, de religieuses tuées lors d'un assaut contre

la mission, de curés enlevés dans leur propre presbytère, que l'amour du Christ a conduit au plus haut sacrifice d'amour : 9 sur le continent africain, 8 en Amérique du Sud et 1 en Asie.

De 2001 à 2021, le total des missionnaires tués est de 526 et reste l'espoir que leur témoignage et leur sang puissent être une semence de foi nouvelle dans le monde.

35

QUAND LE FOOTBALL (ET LES INTÉRÊTS) PLIENT AUSSI LES GOUVERNEMENTS

La Coupe du monde du Football 2022 au Qatar, remportée par l'Équipe Nationale d'Argentine, a été au centre de nombreuses discussions, mais pas seulement sportives. S'il y a eu de nombreuses plaintes concernant l'exploitation des travailleurs (plus de 6 500 travailleurs migrants sont morts) et la condition des femmes dans le pays arabe, le scandale appelé "Qatargate" a fait encore plus sensation. Une enquête de la justice belge contre certains membres du Parlement Européen coupables d'avoir prélevé de l'argent des délégués qatariens pour adoucir la position de l'Union Européenne. Selon l'acte d'accusation, en effet, des personnalités politiques prestigieuses se sont laissées corrompre par des produits de luxe et de l'argent et de toute évidence la technique a fonctionné, étant donné que personne n'a pris de mesures ou ne s'est interrogé sur le plan moral et juridique sur ce qui se passait au Qatar en vue de la Coupe du monde. Le football est un sport merveilleux, qui renforce l'esprit de fraternité, et pour cette raison même il ne mérite pas d'être sali par ces taches.



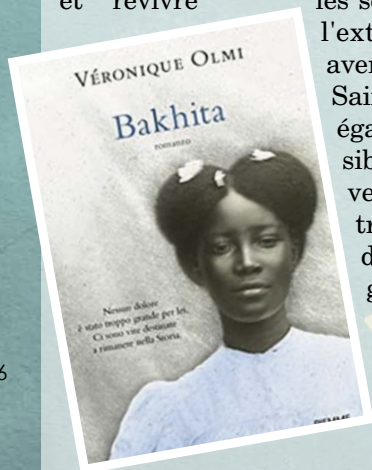
CONSEILS ONLINE ET OFFLINE

“BAKHITA”

par V. Olmi, éd. Piemme

Une longue biographie de Bakhita aux traits évocateurs et comme d'un roman, pour nous plonger dans l'histoire et revivre

les sensations de l'extraordinaire aventure de la Sainte. Il est également possible de trouver l'ouvrage traduit dans d'autres langues, comme le français, l'allemand, l'espagnol, l'anglais, le portugais.

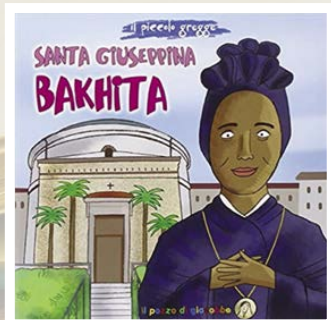


36

“Sainte Joséphine Bakhita”

par F. Fabris et M. Mariani,
éd. Le puits de Jacob

Comment proposer la vie de Bakhita aux enfants de 5 à 8 ans ? Voici un livret qui intéressera même les plus petits : les illustrations colorées de ce petit texte les rendra curieux à propos de Sainte “Moretta”.



“Bakhita - Le journal”

par Pia Deromedi Fdcc,
Maria Teresa Stefini Fdcc.

Il reproduit un texte autographe dicté par la Sainte à une sœur, vraisemblablement écrit par M. Enrichetta Galli (voir Positio) et conservé par Mère Teresa Fabris (dont le nom est dans l'original). La source autographe est conservée dans les archives de Sainte Joséphine Bakhita à Schio. La deuxième partie du livret propose une sélection thématique d'expressions de Sainte Bakhita tirées des témoignages pour sa canonisation.

Ce petit texte a été remis à la presse pour offrir des réponses authentiques, suite à la divulgation de l'histoire de Bakhita souvent généralisée par les médias.



POUR NOURRIR LA RÉFLEXION

“Prier et vivre la Parole avec Sainte Joséphine Bakhita”

par Maria Carla Frison Fdccc, Éd. Shalom

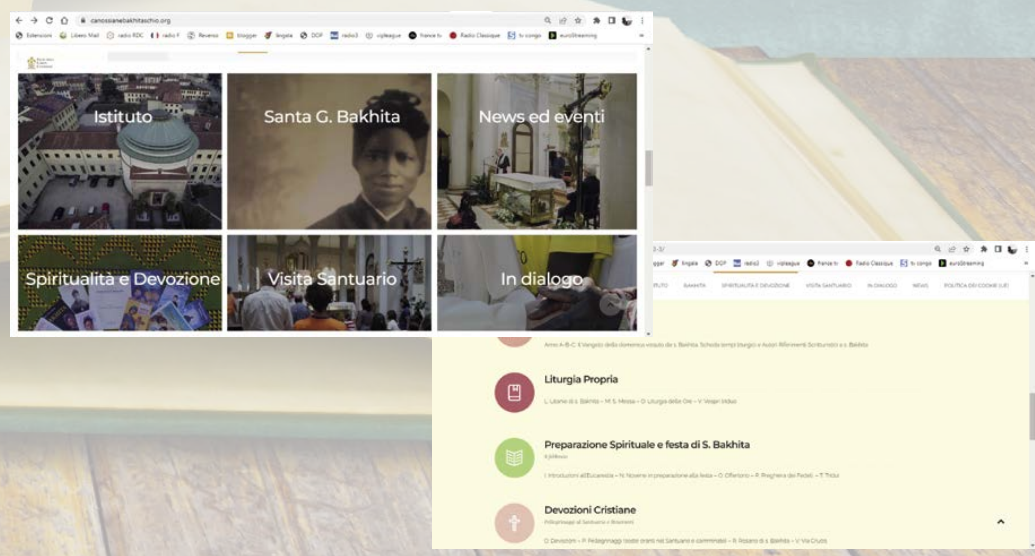
L'ouvrage s'ouvre sur une biographie ponctuelle, qui met en lumière les moments importants vécus par Sainte Bakhita qui la placent dans le monde contemporain. Vient ensuite un riche recueil de prières illuminées par la Parole de Dieu qui va de la propre liturgie de la Sainte aux Béatitudes et au Notre Père commentés avec sa vie ; du saint Rosaire, qu'elle récitait quotidiennement, à la Via Crucis et aux prières au cœur de Sainte Bakhita, aux neuvaines destinées aussi bien aux jeunes qu'aux adultes. Enfin quelques chants présentés sur un CD.



DE PLUS

À cette adresse Web de nos Mères de Schio, il est possible de découvrir, d'utiliser et de partager de nombreux contenus créés avec expérience au fil des ans autour de la figure de Bakhita. Le conseil est de s'immerger dans ce site extrêmement riche et varié, pour savourer la profondeur de la spiritualité de la Sainte mais aussi pour se laisser surprendre par la richesse charismatique de l'œuvre de notre congrégation.

<https://canossianebakhtiaschio.org/>



ÉVÉNEMENTS

JANV IER23

3
120e anniversaire de la mort de M. Giuseppina Testera (1903)

6
Épiphanie du Seigneur

12
125e anniversaire de la mort de M. Rachele Tronconi (1898)

18
Début de l'octave de prière pour l'Unité des Chrétiens

22
67e anniversaire de la mort de M. Fernanda Riva (1956) - en 1800 mort de Don Luigi Libera



23
Dimanche de la Parole de Dieu

25
Conversion de Saint Paul

27
Jour de la Mémoire, pour commémorer les victimes de l'Holocauste

30
123e anniversaire de la mort de M. Claudia Compagnotti (1900)

FÉVR IER23



8
Fête de Sainte Joséphine Bakhita

11
Notre-Dame de Lourdes

16
39e anniversaire de la mort de M. Giovanna Zambelli, Supérieure Générale (1984)

20
11e anniversaire de la mort de M. Ilva Fornaro, Supérieure Générale (2012)
- Journée mondiale de la Justice Sociale



27
Départ des six premières Missionnaires Canossiennes pour Hong Kong (1860)

MA RS23

1
Naissance de Sainte Madeleine de Canossa (1774)

8
Journée internationale de la Femme

15
Journée internationale du Service Social

21
Journée internationale pour l'Élimination de la discrimination raciale
- Journée internationale des Forêts



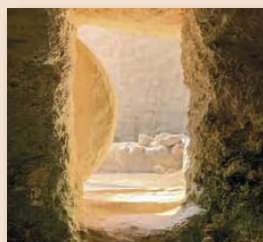
22
Journée mondiale de l'Eau



25
Annonciation du Seigneur

AVR IL23

5
64e anniversaire de la mort de M. Angela Zottele (1957)



9
Sainte Pâque de Résurrection du Seigneur

10
Départ pour le Ciel de Sainte Madeleine de Canossa (1835)



16
Anniversaire de la mort de M. Filomena Annoni (2002)

22
Journée mondiale de la Terre

CINQ ANS, TROIS "MERCI" ET UN "AU REVOIR"

Pour dire au revoir à VitaPiù

Lorsque Mère Grazia Bongarzone et Mère Sandra Maggiolo, à l'automne 2017, m'ont proposé de rejoindre l'équipe de la communication de l'Institut Canossien et de coordonner le travail éditorial de "VitaPiù", je ne savais pas à quoi m'attendre. Mon "oui" a été suivi de cinq années d'une aventure humaine, professionnelle et intellectuelle pleine de découvertes et de confrontations.

Maintenant que "VitaPiù" reprend son chemin avec une nouvelle équipe et une nouvelle direction, je veux exprimer ma gratitude en partageant avec vous, lecteurs et amis du magazine, trois cadeaux que cette expérience m'a donnés.

Prendre soin de l'élaboration de ce cher magazine qui est le nôtre, mois après mois, m'a d'abord permis de connaître le cœur de la Famille Canossienne à travers les yeux des nombreuses réalités qui l'incarnent dans le monde et que nous avons racontées sur ces pages. Un point de vue extraordinaire sur les petites et grandes choses extraordinaires que les filles de Madeleine opèrent et vivent sur les cinq continents. Aux côtés des plus petits et des oubliés de la terre, plaçant la personne humaine et sa promotion au centre.

En outre, interroger la réalité de notre temps à partir du charisme canossien a signifié suivre des chemins de réflexion sur des thèmes très actuels, des questions brûlantes pour le monde dans lequel nous vivons. Comme la centralité du discernement comme voie de maturation humaine et chrétienne, l'interculturalité, la révolu-

tion de l'économie de l'amour, la nécessité de trouver de nouvelles voies d'humanisation après la pandémie.

Enfin, en tant que professionnel de la communication, ce fut un honneur de mettre mes pensées et paroles au service d'un projet inspiré par les valeurs du dialogue, de l'ouverture et de la confiance. À la recherche de ce "il s'agit de plus" que Madeleine enseigne : jusque dans la communication.

Je souhaite donc renouveler mes remerciements. À ceux de la Famille Canossienne qui m'ont d'abord fait confiance, puis m'ont soutenu dans ce parcours difficile. Aux mères, aux laïcs, aux prêtres, aux enseignants, aux réalités que j'ai appris à connaître et à interviewer. À ceux qui ont partagé leur histoire avec nous. À toutes les personnes qui, de diverses manières, ont contribué par leurs écrits aux numéros de "VitaPiù". Encore une fois merci à M. Grazia, M. Sandra et M. Daniela. À Giancarlo et à M. Liliana pour les contributions de la Fondation Canossienne Voica. Au travail fondamental des traductrices et de l'atelier Bertin qui s'est chargé de la mise en page.

Et à vous tous, qui suivez ces pages avec affection et curiosité. Avec le souhait de toujours regarder notre époque avec le regard de sympathie et d'espérance qui continue d'imprégner les pages de "VitaPiù".

Paolo Bovio



"AU PAYS DE BAKHITA"

Sommes-nous à la poursuite de mirages ?

Non: nous réalisons des rêves.

*"Souvenez-vous de ma terre,
n'oubliez pas mon peuple" Sainte
Joséphine Bakhita*

Il existe un lien étroit entre Sainte Joséphine Bakhita et la **Fondation Canossienne pour la Promotion et le Développement des Peuples** (maintenant Fondation Canossienne VOICA). La canonisation de Sainte Bakhita, qui a eu lieu le 1er octobre 2000, a suscité un fort désir de laisser un signe de l'événement qui devait être aussi une réponse concrète à la demande de la Mère "Moretta" d'attention à Sa terre et à Son peuple. Depuis 1996, deux communautés canossiennes étaient présentes au Soudan, à Khartoum et à El Obeid, mais l'intention était de créer une oeuvre éducative et promotionnelle pour les jeunes femmes soudanaises. C'est

supplémentaires et importantes étaient nécessaires et pour cela, le **Bureau de Développement International Canossien** a été créé. Ce Bureau était chargé de collecter des fonds et de suivre toutes les phases de cet important travail commencé au nom de Bakhita.



En 2004 est officiellement née la Fondation Canossienne pour la Promotion et le Développement des Peuples ON-LUS, qui porte dans son logo les chaînes de Bakhita qui emprisonnent le monde. Comme il est arrivé à Bakhita, cependant, une croix de lumière les brise !

Au cours des 20 dernières années, nous avons continué à suivre et à soutenir les nombreuses activités des différentes communautés et oeuvres Canossiennes au Soudan telles que «St. Francis **School_Khartoum** » avec ses 1 300 élèves entre la maternelle (200) et le primaire (1 100).

Même aujourd'hui, marcher dans les rues poussiéreuses et ensoleillées du camp de réfugiés de Jabarona (Khartoum) et regarder l'étendue infinie de ses innombrables huttes de boue et de chiffons peut sembler irréel, mais rien de tout cela n'est un mirage. Au lieu de cela, c'est un concentré d'Humanité qui vit dans la misère et l'indifférence de la société, une Humanité qui peut être touchée et approchée. Malheureusement, le même scénario se répète plusieurs fois le long des 700 km qui séparent Khartoum d'El Obeid, mais même ici, à seulement 300 km du Darfour, d'innombrables réali-



ainsi qu'à la fin de 2001, les travaux de construction du Centre de Formation Professionnelle pour les Femmes « Joséphine Bakhita » à El Obeid dans l'État du Kordoufan du Nord ont commencé. En plus des offrandes recueillies à l'occasion de la canonisation, cependant, des ressources

tés éducatives et formatrices promues par les Mères missionnaires Canossiennes se sont développées au fil des ans, comme le **“Comboni Basic School - El Obeid”**, avec ses 1 000 élèves entre la maternelle (300) et le primaire (700), et le « Centre



de **Formation professionnelle pour femmes Sainte Joséphine Bakhita - El Obeid** », avec environ 1 000 jeunes suivant des cours brefs d'informatique et d'anglais.

Chacune de ces réalités représente une oasis de solidarité où les enfants et les jeunes trouvent un accueil, des opportunités de promotion, un soutien concret pour leur parcours scolaire et de formation. Ces réalités canossiennes, filles de Bakhita, ***ne sont pas des mirages, mais des rêves réalisés*** qui contribuent jour après jour à briser les chaînes de l'ignorance, de la pauvreté et de la maladie.

Une phrase m'a toujours accompagné dans mes missions dans les réalités canossiennes au Soudan : ***“Aucune caravane n'a jamais atteint un mirage, mais seuls les mirages ont déplacé les caravanes”***. Je crois que ce qui a grandi et s'est développé au Soudan ces dernières années est la preuve que les rêves ont été préférés aux mirages et, quand beaucoup de gens rêvent, ils « courent le risque » de réaliser vraiment ces rêves. Les dures réalités des besoins et des privations rencontrées nous poussent à regarder au-delà

de l'horizon d'aujourd'hui, pour faire face aux nombreux besoins qui attendent encore une réponse et construire ensemble un avenir possible et durable également au Soudan. “Il y a beaucoup de rêves, mais nous voulons qu'ils ne soient pas un simple mirage dans le désert”.

Un merci et un souvenir affectueux à toutes les Mères qui aujourd'hui comme hier sont au Soudan pour donner leur vie. Merci à vous tous, aussi pour cette Croix faite de bouchons de bouteilles coincés dans le mur de boue du « Centre Sainte Madeleine » de Jabarona.

Sommes-nous à la poursuite de mirages ? Non : nous réalisons des rêves. C'est ce que nous avons fait, nous le faisons et nous continuerons à le faire également grâce aux nombreux donateurs, amis et amies qui, partout dans le monde,



voudront être proches de nous.

As Salaam Alaykum (“la paix soit avec Toi”), une belle salutation de bienvenue, échangée d'innombrables fois dans les terres soudanaises ensoleillées. Alors, ***Wa Alaykum as Salaam*** (« et avec Toi soit la paix ») !

Meilleurs vœux pour une Bonne Année Nouvelle *pleine de vie et d'énergie pour affronter le quotidien.*

Ensemble, nous continuerons d'être un don et nous irons là où les besoins sont les plus grands.

PROJETS: "AU PAYS DE BAKHITA"

Sommes-nous à la poursuite de mirages ?

Non: nous réalisons des rêves.

Aide-nous à briser les chaînes de l'ignorance, de la pauvreté et de la maladie de nombreux enfants et jeunes soudanais en leur garantissant des parcours et des espaces éducatifs adéquats pour développer leur potentiel

"Souvenez-vous de ma terre, n'oubliez pas mon peuple"

(Sainte Joséphine Bakhita)

Khartoum - Laboratoire Informatique

pour le St. Francis Primary School de Khartoum



METTRE EN PLACE un laboratoire informatique pour permettre aux 100 élèves de l'École Primaire « St. Francis School » à Khartoum d'acquérir les connaissances informatiques indispensables pour une formation et une information adéquates.

580,00 € /Station PC, clavier, souris, stabilisateur de puissance

RAISON DU PAYEMENT: Khartoum - Lab. Informatico - Sudan

El Obeid - PC Obsolètes

pour le St. Josephine Bakhita Vocational Training Centre d'El Obeid



REEMPLACER les ordinateurs obsolètes, âgés de plus de 12 ans, du Laboratoire Informatique, garantissant aux 1 000 jeunes qui suivent des cours d'Anglais et d'Informatique un équipement adéquat pour une formation rentable.

580,00 € /Station PC, clavier, souris, stabilisateur de puissance

RAISON DU PAYEMENT: El Obeid - PC Obsoleti - Sudan

Fondation Canossian Voica Pour une vie meilleure ...

siège social:
via della Stazione di Ottavia, 70
00135 Roma

email: fondazione@canossian.org
C:F: 08069261009
Contacts de gestion: +39 06 308280676

Comment faire un don:

VIREMENT BANCAIRE EN EURO

Banca Popolare di Sondrio - Rome
LE CODE IBAN:
IT83 E056 9603 2110 0000 5128X88
BIC / SWIFT : POSOIT22
En faveur de:
Fondazione Canossiana VOICA
Causal:
(Préciser le projet ou le Soutien à la Mission)

CREDIT TRANSFER IN US DOLLARS

BANCA POPOLARE DI SONDRIO – Roma
CODICE IBAN:
IT53 D056 9603 211V ARUS 0005 128
Codice BIC / SWIFT: POSOIT22
In favour of:
Fondazione Canossiana VOICA
Reason for transfer:
(Préciser le projet ou Soutien à la Mission)

COMPTE POSTAL N° 62011531

En faveur de:
Fondazione Canossiana VOICA
Causal:
(Préciser le projet ou le Soutien à la Mission)

CHEQUE BANCAIRE NON TRANSFÉRABLE

En faveur de:
Fondazione Canossiana VOICA

À BIENTÔT



Après la lecture de ce numéro de VitaPiù, quelques questions pour incarner dans la vie et approfondir concrètement les pistes de réflexion stimulés par la lecture des articles du magazine canossien.

– Dans ces témoignages, nous avons eu la chance de rencontrer tant d'expériences, tant de perspectives différentes, tant de paroles significatives. Parmi celles-ci, laquelle m'est restée et résonne avec le plus de force ?

– Chaque article et chaque expérience ont-ils réussi à raconter un trait du visage de Bakhita ? Et parmi tous ces portraits, quel détail du visage de Bakhita m'a le plus marqué ? Lequel est-ce que je ressens le plus proche et lequel est la plus caché, nouveau ?

– La voix de Bakhita, avons-nous lu, même dans cette conjoncture historique, est puissante, claire, capable de changer le monde : à quoi m'appelle-t-elle, ici et aujourd'hui ?

**“ Bakhita, soeur simple
Bakhita, fille de Madeleine
Bakhita, sœur universelle.**

***Tu as vécu parmi le peuple,
courageuse et silencieuse
la couleur de la peau
t'a rendue encore plus seule..***

***Mais le Seigneur de la vie
contemplé dans les étoiles
déjà habitait dans ton coeur
devenu amour dans la douleur.***

***Oh, Bakhita, amie simple,
femme grande dans le pardon !
Intercède auprès du Seigneur
pour mon coeur ce don! ”***

(Rome 23-08-2007)

**CASA GENERALIZIA DELLE FIGLIE
DELLA CARITÀ CANOSSIANE**

*via della Stazione di Ottavia, 70
00135 Roma - Italia*